

C O T H I A S • V E N A N Z I

Masquerouge

T.10 AMI, REMPLIS MON VERRE !

Marco
Venanzi

Glénat



Masquerouge

T.10 AMI, REMPLIS MON VERRE !

Dessins

VENANZI

Scénario

COTHIAS

Glénat

THE GLOBE



TELEFONO: www.globe.com

©2004 Globe Group - 417 177 - 2000 Grande Calle

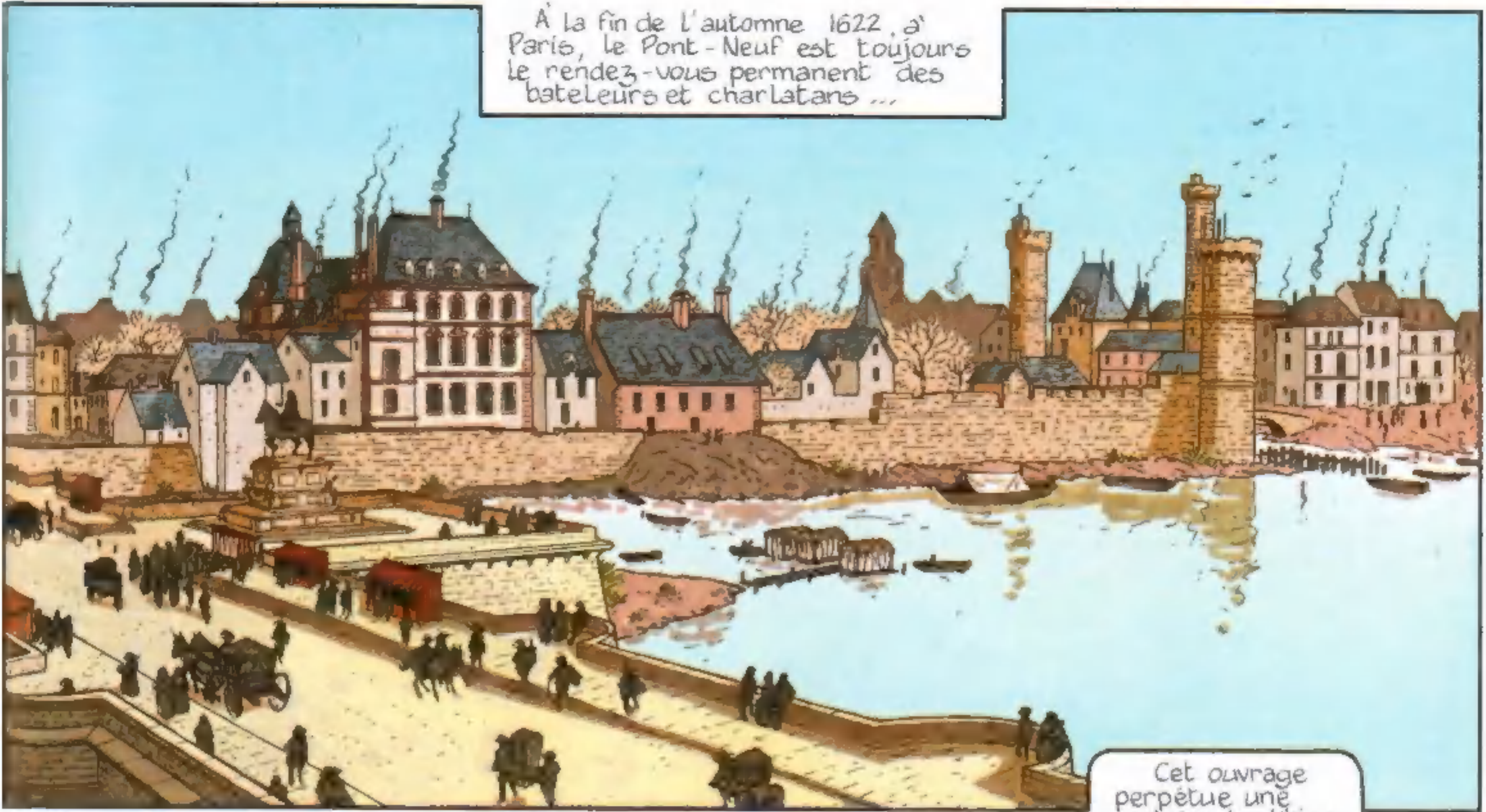
REPRODUCCIÓN PROHIBIDA

Madrid - junio 2004

Artículo 471 bis del Código Penal

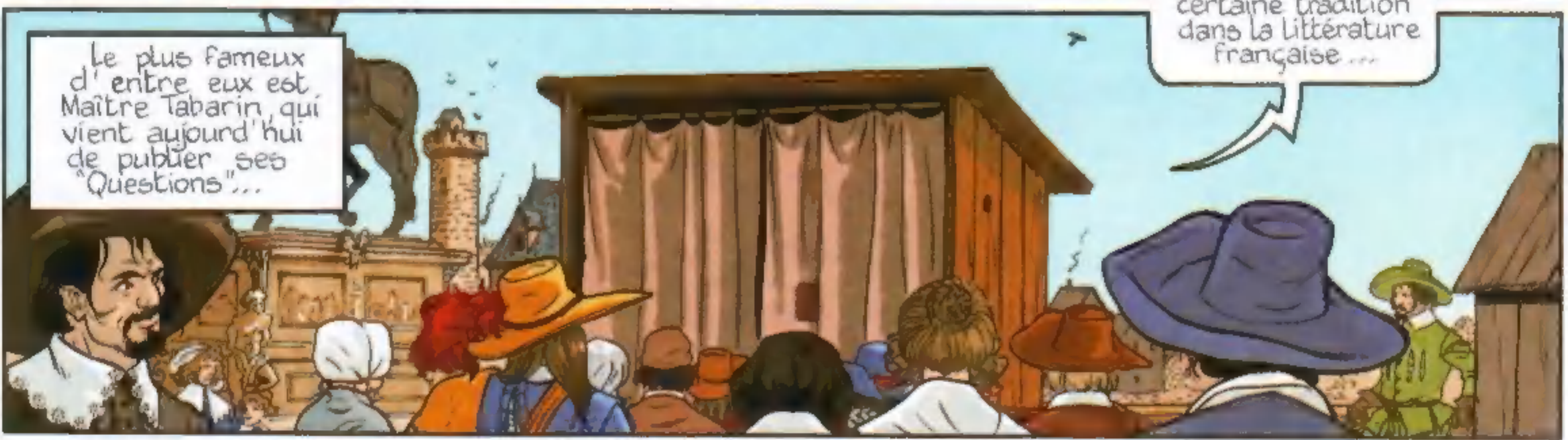
Impreso en: Prensas de Remedios, S.A.

À la fin de l'automne 1622, à Paris, le Pont-Neuf est toujours le rendez-vous permanent des bateleurs et charlatans ...



Cet ouvrage perpétue une certaine tradition dans la littérature française ...

Le plus fameux d'entre eux est Maître Tabarin, qui vient aujourd'hui de publier ses "Questions" ...



Oui: Le grotesque!

Ne soyez pas amère, Madame la Baronne. Je vous jure que ces hauts de chausses vous vont bien ...



Qu'en dites-vous, Mondor?

Que c'est insuffisant pour changer la nature ...



Si vous désirez vraiment passer pour un homme, il vous faudra porter un bandeau sur les seins.

Eh bien, c'est entendu, messieurs. Je m'en remets à votre discrétion ...



Je ne suis pas en train de vous serrer trop fort? ...

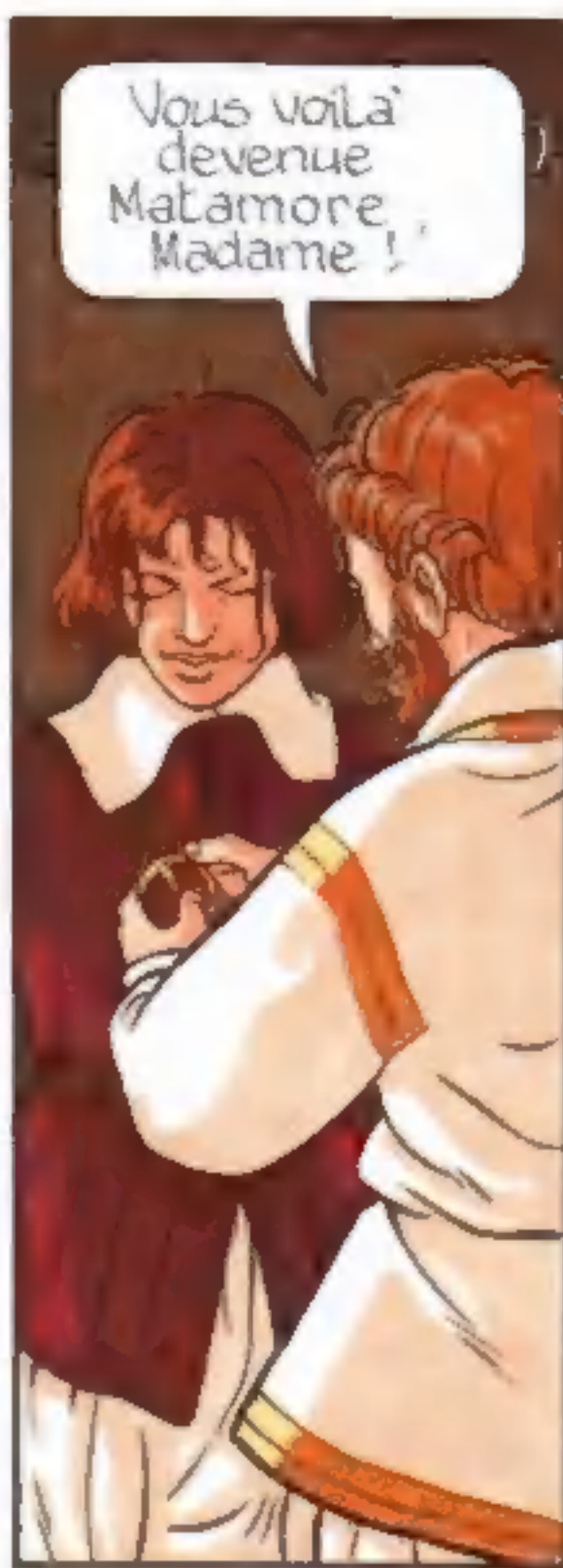
C'est le seul moyen de rentrer dans le costume.



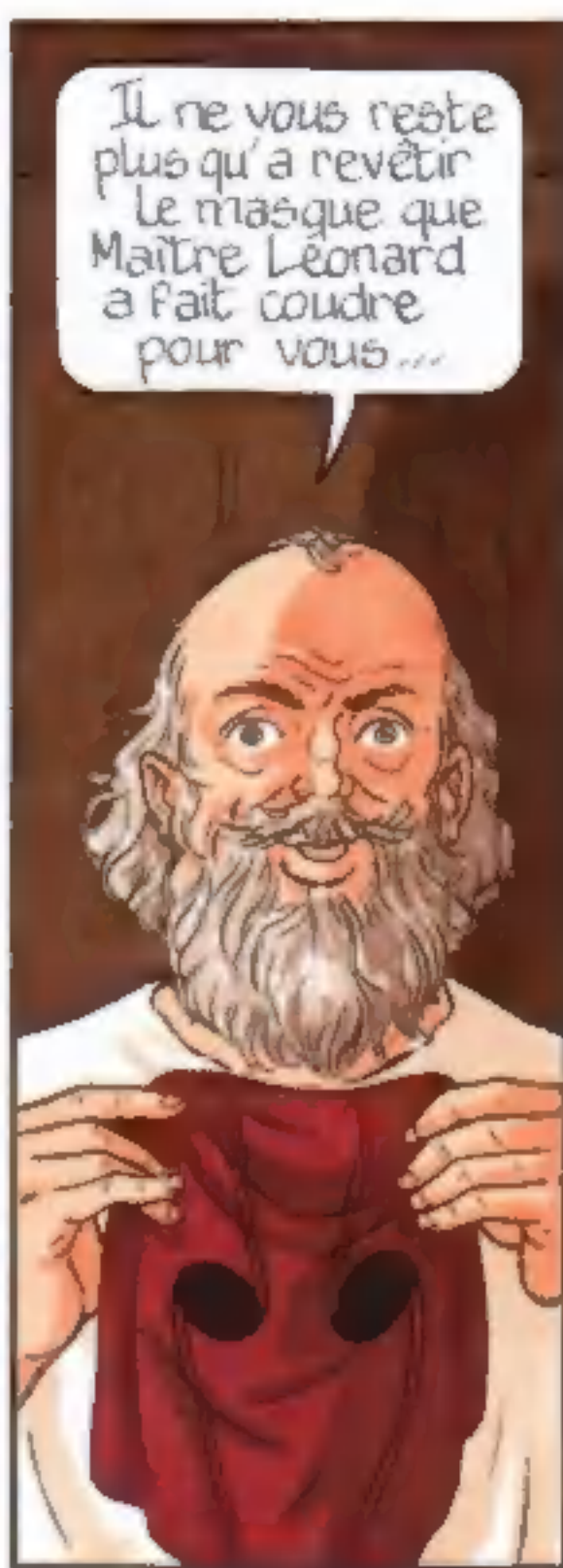


C'est beaucoup mieux ainsi!

Et maintenant, les bottes de sept lieues, l'épée et son baudrier magique...



Vous voilà devenue Matamore, Madame!



Il ne vous reste plus qu'à revêtir le masque que Maître Léonard a fait coudre pour vous...



Il ne ressemble pas au masque d'origine...



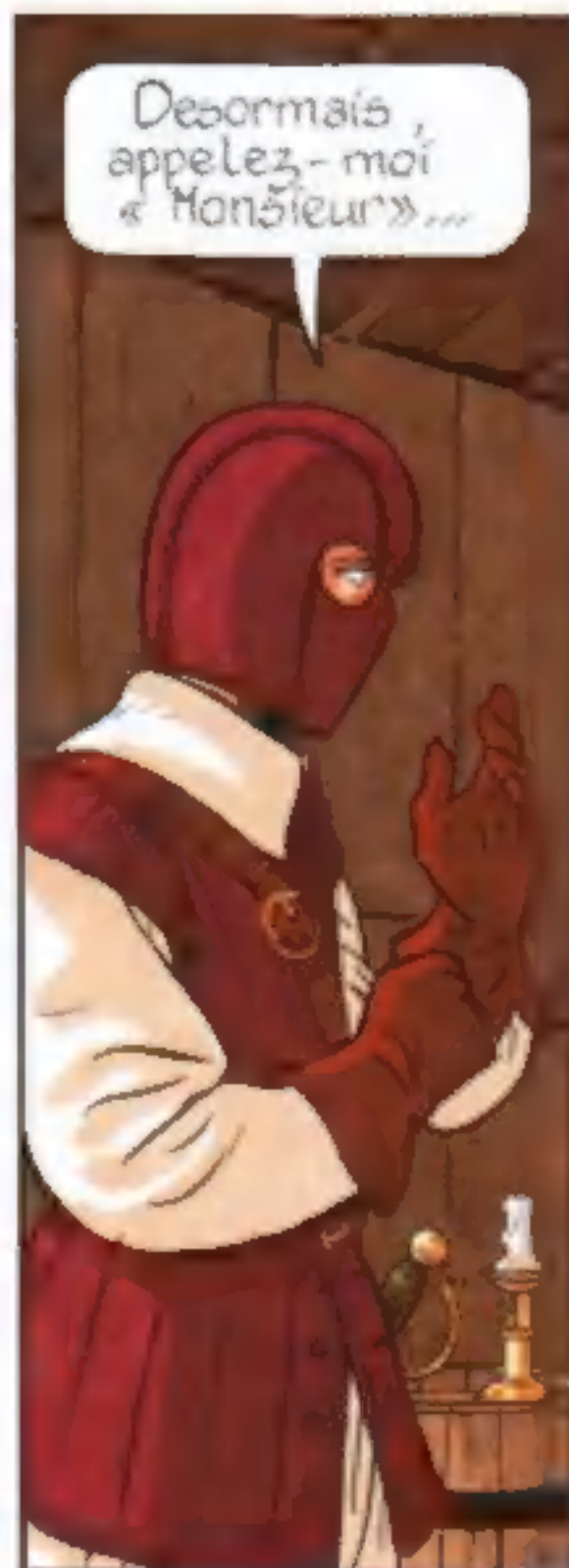
Je ne sais pas, Madame...

Il apparaît plus surfait...



Un signe des temps...

Je dirais que ce masque vous va comme un gant!



Désormais, appelez-moi « Monsieur »...



Pas encore. Pour mériter ce titre, il vous faudra apprendre à truquer votre voix...



Ce n'est pas très compliqué, vous verrez: il suffit de pousser les graves...

C'est l'affaire de quelques semaines de travail opiniâtre. Nous serons là pour vous aider, Madame!



Et maintenant, en piste!

Quoi! vous voulez que je joue avec vous, déjà!?



Coucou, Germain.
Bonsoir!

Vous, enfin! Je
me faisais un
sang de boudin!...



Bah! Le sang de boudin te
donne un joli teint. A moins
que ce teint-là ne provienne
du vin? ...

Vous me paraissiez de
bien belle humeur,
Madame! ...



Oui. J'ai passé un excellent
après-midi à jouer en
compagnie de quelques amis...

Vous avez "joué"
Baronne! Et à quoi,
Grands dieux! ...



Si cela peut te
réconforter, ce
n'était pas le
Jeu de la bête
à deux dos ...



Oh! Madame!
Vous ne m'avez
guère accoutumé
à ce genre de
langage ...



Je me suis
résolue à changer
d'habitude. Tu
devrais m'imiter...

Tu bois trop et
ce n'est pas bon
pour ta santé!



Et que vous
importe ma santé,
si vous avez de
nouveaux amis!?



J'ai encore un
peu besoin de ta
vie, Grandpin.



Pour quoi
faire?

Pour me donner
des leçons d'escrime.
N'étais-tu pas
jadis un maître
en la matière? ...



Et je le suis resté. Ce n'est pas en buvant que je pourrai oublier l'art de la ferraille. Mais pourquoi désirez-vous des leçons ?



Pas à ma connaissance, mais j'ai envie de devenir une fine lame.

Vous voulez vous battre en duel ?



Vous en savez déjà bien assez, grâce à moi, pour une simple femme...

Je ne suis plus une simple femme, mon pauvre Germain !...



Et quoi d'autre, Madame ?



Ne discutons pas tant. Allons, gros lard, en garde !



Moi gros lard ? Oh, Madame !...

Je m'en vais te faire fondre...



Bon, vous l'aurez cherché, Madame La Baronne...

... Je m'en vais vous flanquer une déculottée !



Hé ! Attention, bon sang !

Toucher n'est pas jouer, mais défends-toi, larron !



Eh bien, ma voix, comment la trouvez-vous !?

C'est mieux ...



Ce n'est pas tout à fait le Baryton encore, mais cela suffira bien à donner le change ...

Vous voilà devenue l'Épervier pour de bon ! ...



Non ! J'ai beaucoup trop de souvenirs attachés à cet oiseau du diable ... Je ne serai que son disciple : **MASQUEROUGE** !



C'est un nom qui a de la couleur et qui sonne !

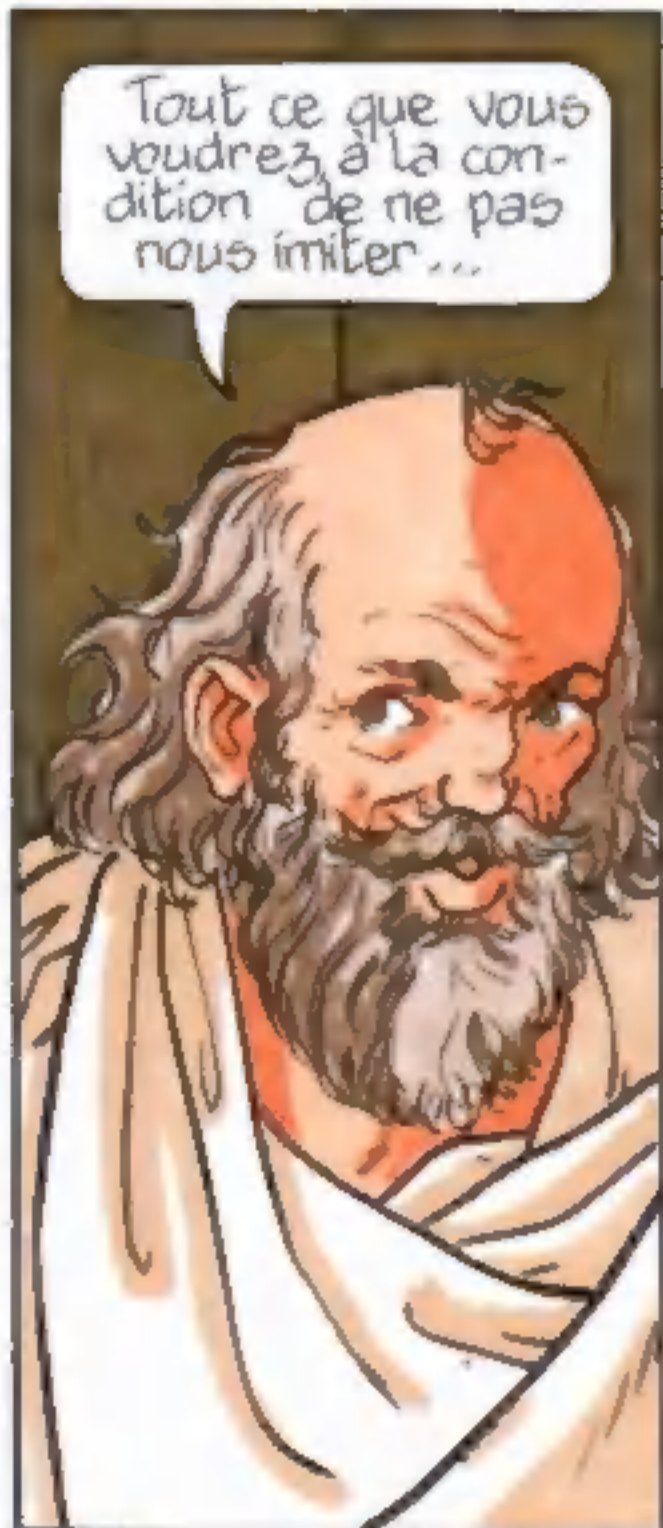
Ce "Masquerouge" évoque un chevalier sans peur ...



Mais non pas sans reproche !



Quel sera mon registre, selon vous : le drame ou bien la comédie ? La farce ou bien l'attrape ? ...



Tout ce que vous voudrez, à la condition de ne pas nous imiter ...



À votre différence, Monsieur Mondor et moi avons pignon sur rue. Nos masques sont connus et nous devons mesurer nos irrévérences ...



Ainsi, nous prenons grand soin que notre satire ne soit jamais outrageuse à la monarchie afin d'éviter les foudres de sa police.

Et nous devons aussi faire semblant de ne pas offenser la morale.



Oui. J'avais bien remarqué que votre comique était fondé sur la dérision misogyne...



Ne vous méprenez pas, «Monsieur». En vérité, nous adorons les femmes!!



Vous avez une curieuse façon de le prouver en les accusant de tous les maux de la terre.

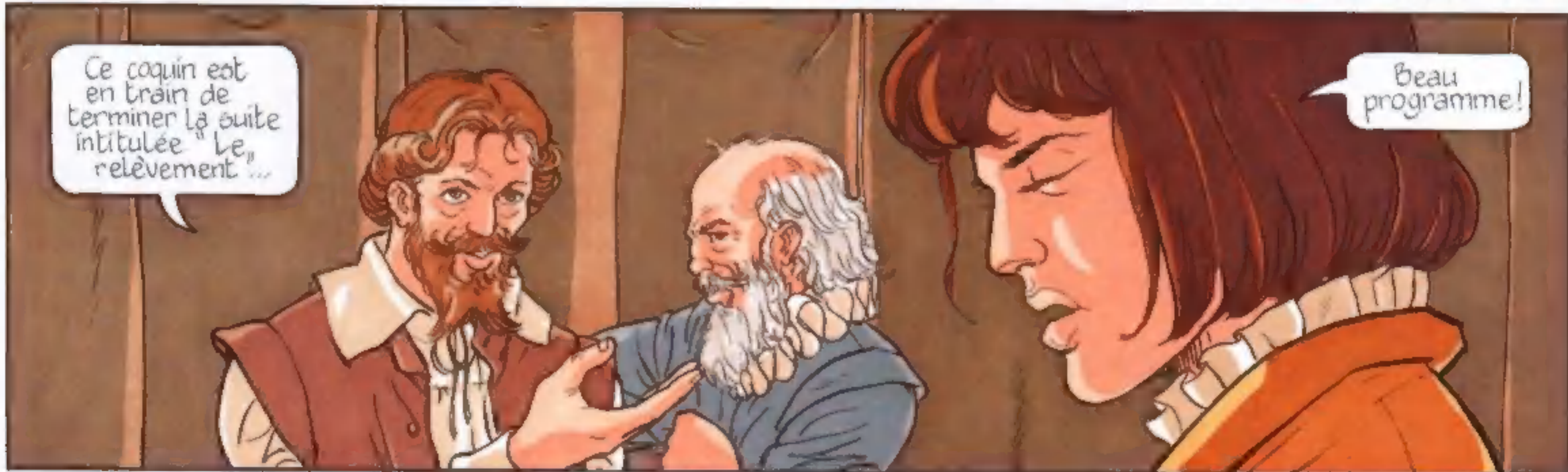


Ce ne sont que des mots, précisément, «Monsieur», des exagérations dans l'intention de provoquer des réactions.



Façon de prêcher le faux pour montrer la vérité en filigrane.

Turlupin, de son côté, a fait publier au début de l'année, sa pièce appelée "Le caquet de l'accouchée".

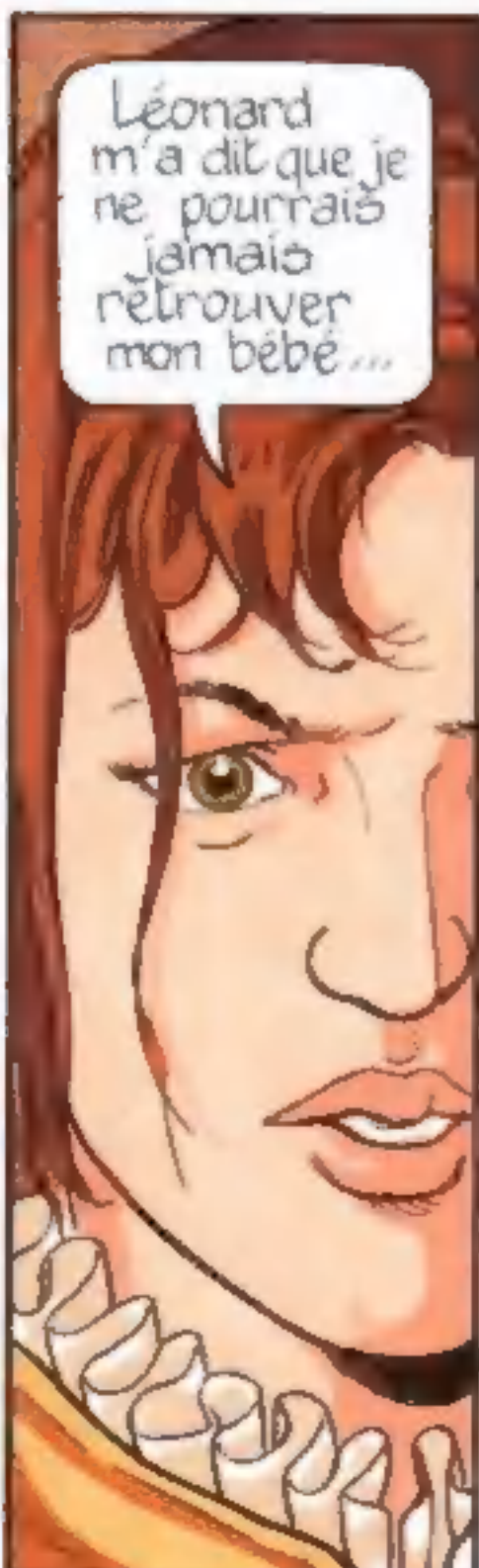


Ce coquin est en train de terminer la suite intitulée "Le relèvement"...

Beau programme!



Si j'ai bien compris votre tragédie, «Monsieur», ce programme est aussi le vôtre maintenant.



Léonard m'a dit que je ne pourrais jamais retrouver mon bébé...



Pas avant cent sept ans...

Cinquante exactement.

Que faire en attendant ?



Eh bien, pareillement, vous RELEVER, Baronne et combattre dans l'ombre pour la liberté des autres enfants du monde...

C'est une belle idée...



Et si je n'avais pas d'humanité pour me donner au monde en renonçant à mes propres motivations ?



Léonard-langue-agile avait encore anticipé vos réticences, mais vous n'avez pas fini votre éducation...



Je crois que ces messieurs Mondor et Tabarin vous ont appris tout ce qu'ils pouvaient vous apprendre. C'est à moi désormais de prendre le relais.



Rappelez-moi votre nom, Monsieur ? ...

De Vieux ! Appelez-moi Théophile.



Vous désirez m'enseigner le libertinage ?

Ce "Libertinage" est un masque aussi, Madame. C'est le masque du rire sur un visage inondé de larmes...



Vous m'intriguez, Monsieur... Je veux dire Théophile...

C'était mon intention.

Moi aussi, Baronne, je dois hurler en sourdine. Je dois pleurer en faisant semblant d'être gai...



On dit que mes poésies ont beaucoup d'esprit. Assez pour excuser mes propos licencieux et m'éviter la corde, mais ce ne sont que d'aimables dévergondages...



En vérité, Baronne, je dois cacher mes véritables sentiments...

Et aujourd'hui vous allez me les révéler?



Dans un petit moment...

Où nous emmenez-vous?



Dans la vallée des Larmes, justement, Madame...

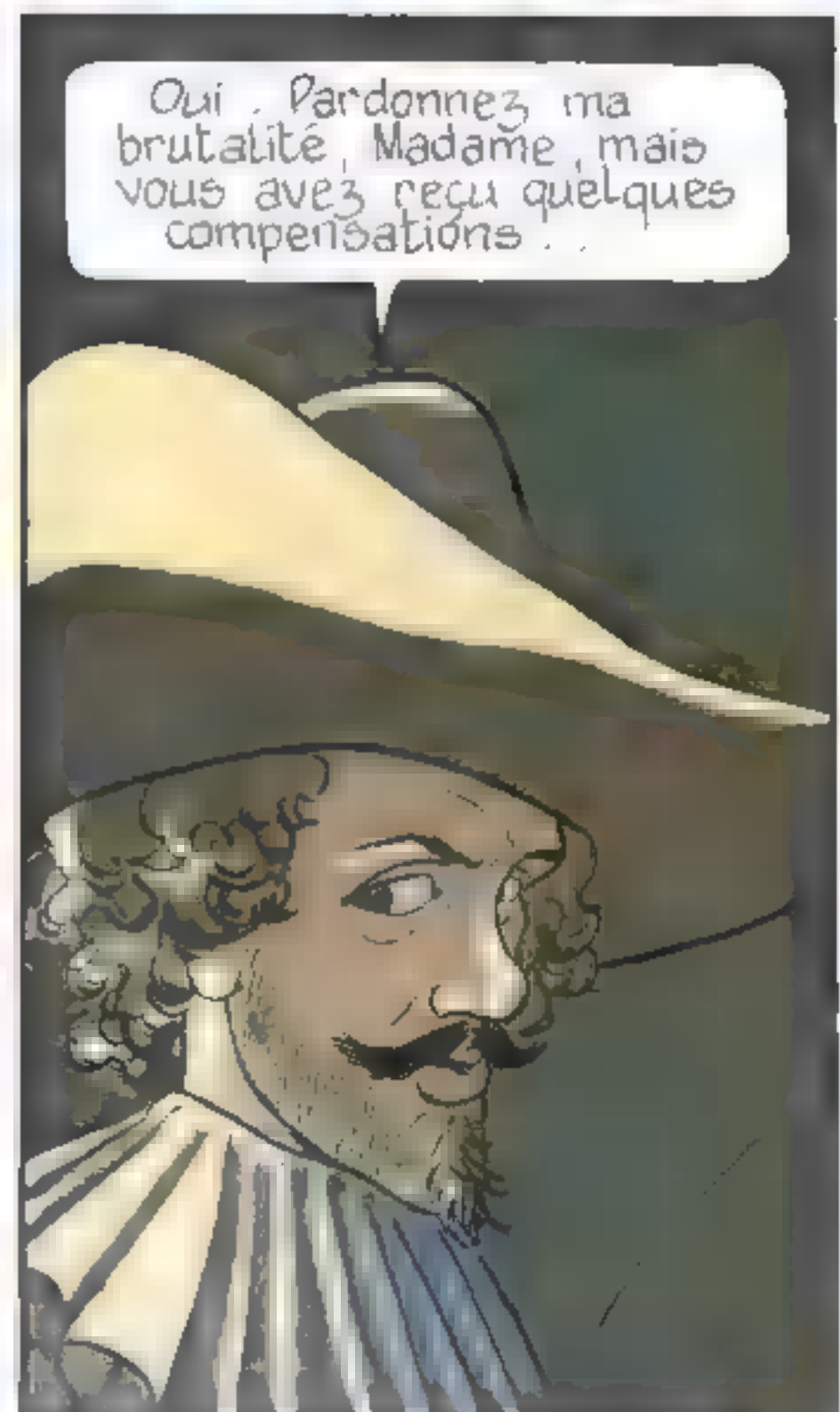
Vous avez déjà éprouvé bien des malheurs, Baronne. Je le sais, Leonard me l'a dit, mais vos soucis ne sont...



Comment, Monsieur! Vous osez appeler "soucis" l'assassinat de mon frère aîné Guillemot, le suicide de mon père et l'enlèvement de mon enfant avant même qu'il ait reçu un nom?!...



Oui, Pardonnez ma brutalité, Madame, mais vous avez reçu quelques compensations...





Vous avez eu la chance de naître dans la soie.

Ce n'était pas la soie. Mon père Yuon n'était qu'un petit hobereau, un seigneur de campagne ...



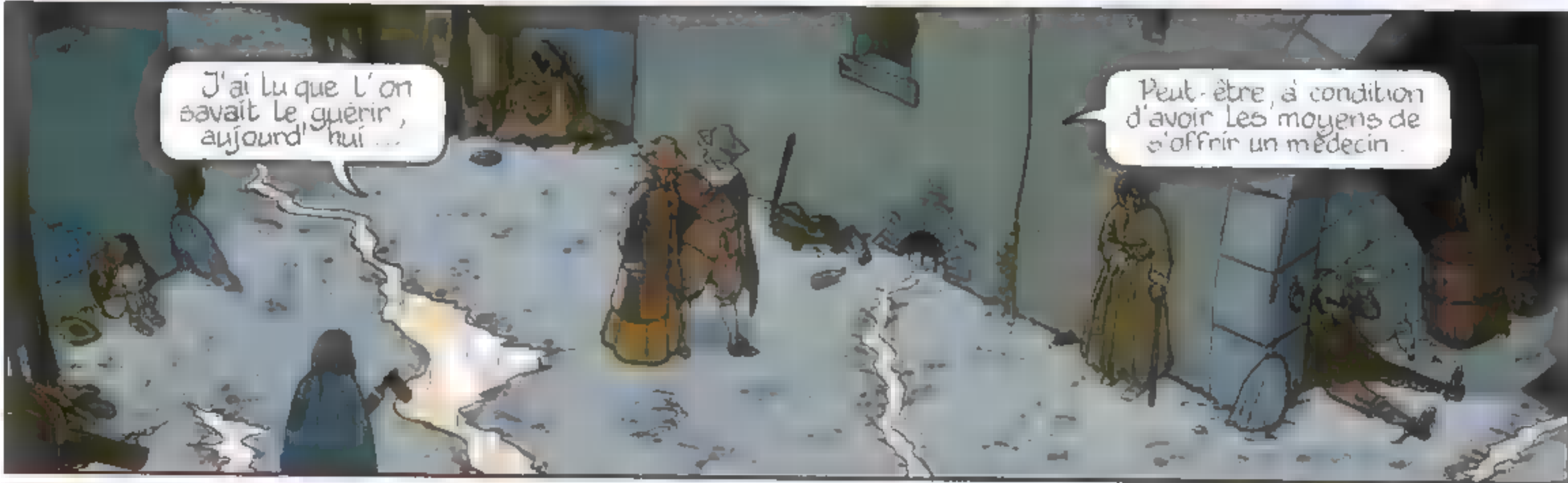
Et le vieux manoir de Troil tombait en morceaux ...

En parlant de "morceaux", que pensez-vous de ces pauvres gens ?



Des lépreux !? ...

Oui. On dit que ce n'est pas un mal contagieux, pourtant il n'a jamais cessé de se répandre ...



J'ai lu que l'on savait le guérir, aujourd'hui ...

Peut-être, à condition d'avoir les moyens de s'offrir un médecin.



Il y a des hôpitaux gratuits à Paris ...

Et des léproseries. Avez-vous songé à les visiter, Madame ?



Eh bien, non ...

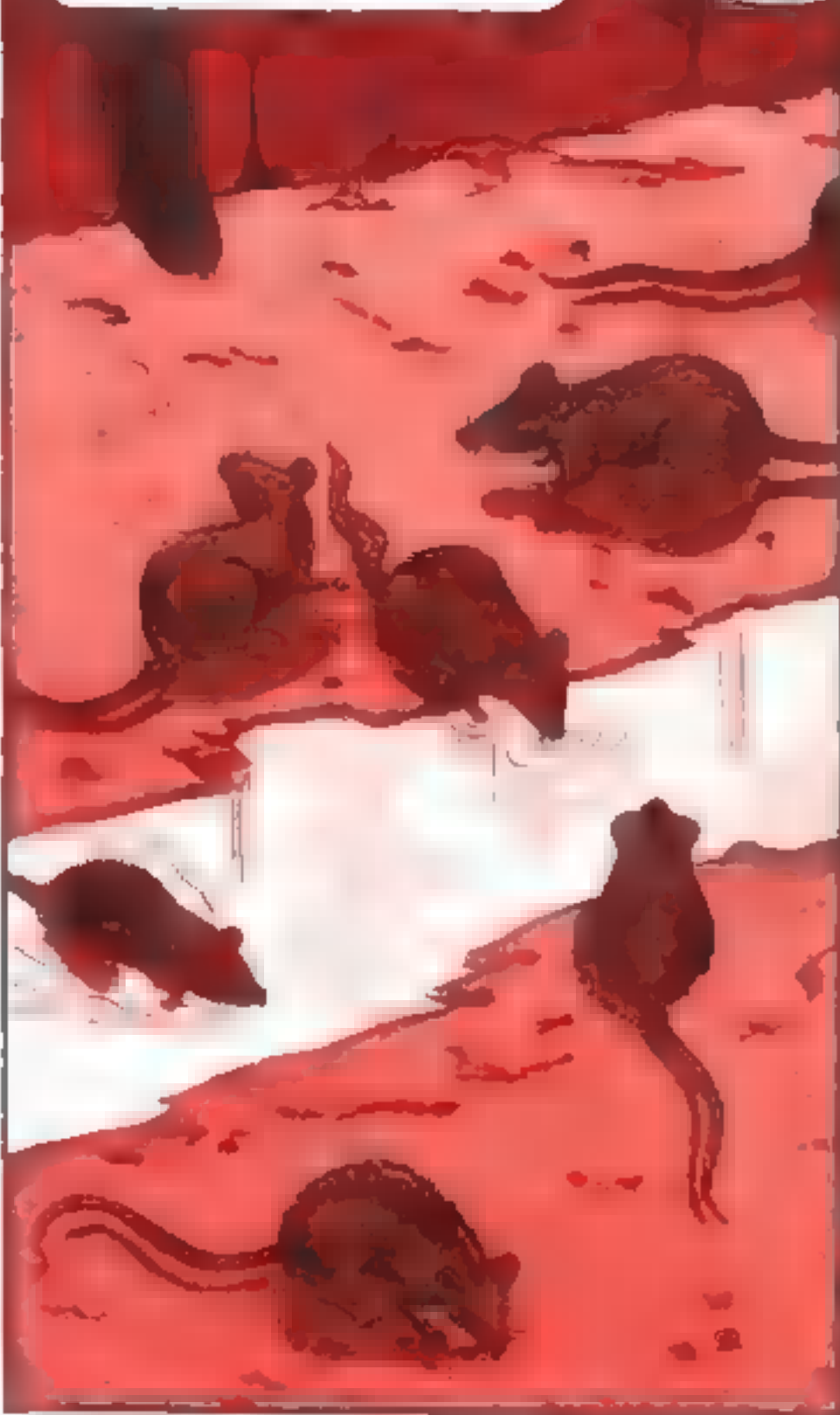
Si l'idée vous en était venue, vous auriez remarqué que ce sont des prisons.



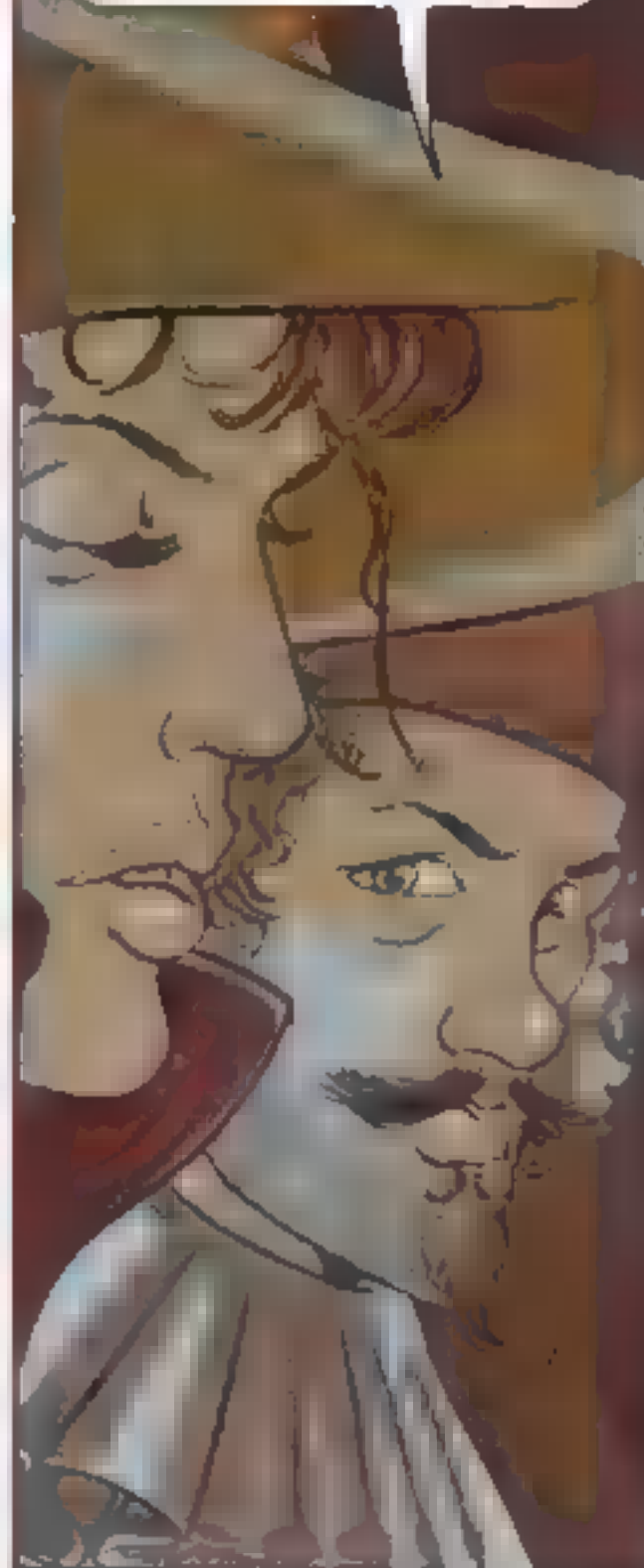
Les malheureux n'y reçoivent aucun soin sérieux. On se contente de les y retenir serrés pour les escamoter à la vue des chalands ...

En vérité, Madame, la charité publique fait partie des calamités de notre temps...

Pourtant, Monsieur Vincent de Paul...



Est l'exception! Encore a-t-il beaucoup de difficultés à obtenir des crédits - son oeuvre est une goutte d'eau dans l'océan!



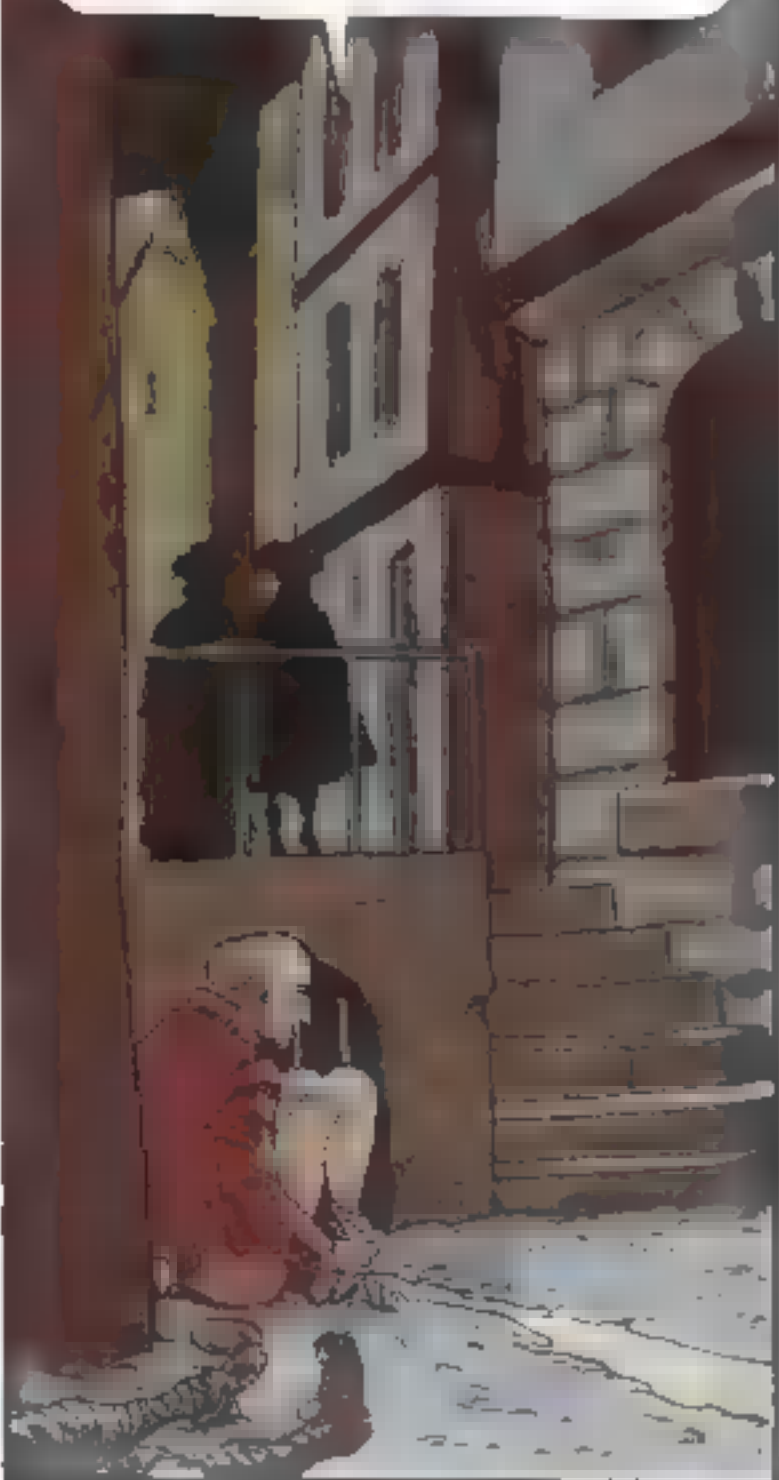
J'en ai assez vu!

Non. Tout cela n'était qu'une forme de préambule.

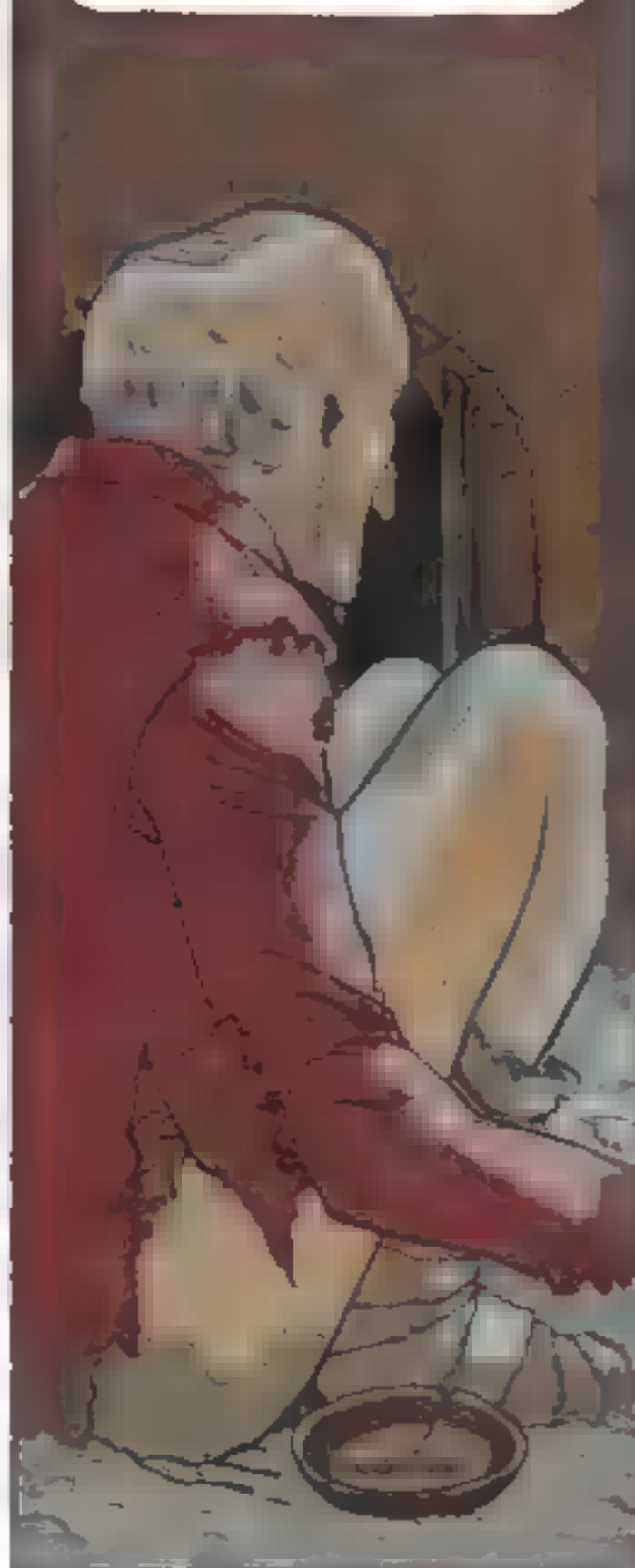


Une évocation de la misère "naturelle", que l'on peut imputer à la fatalité: les hasards de la naissance, les accidents.

Il me reste à vous révéler l'autre côté...



Ici, Madame, il ne s'agit pas des simples méfaits de la maladie, mais d'un artifice...



Les "phénomènes" ne sont plus l'oeuvre d'un Dieu fou. Ils ont été fabriqués par la main de l'homme.

Hem! Je ne comprends pas!



Vous voulez dire que ces "gens-là"...

...sont le produit d'une industrie, Baronne.



Quand ils étaient encore tout bébés malleables, ils ont été vendus à des comprachicos...

... C'est un mot espagnol composé qui signifie "les achète - petits".



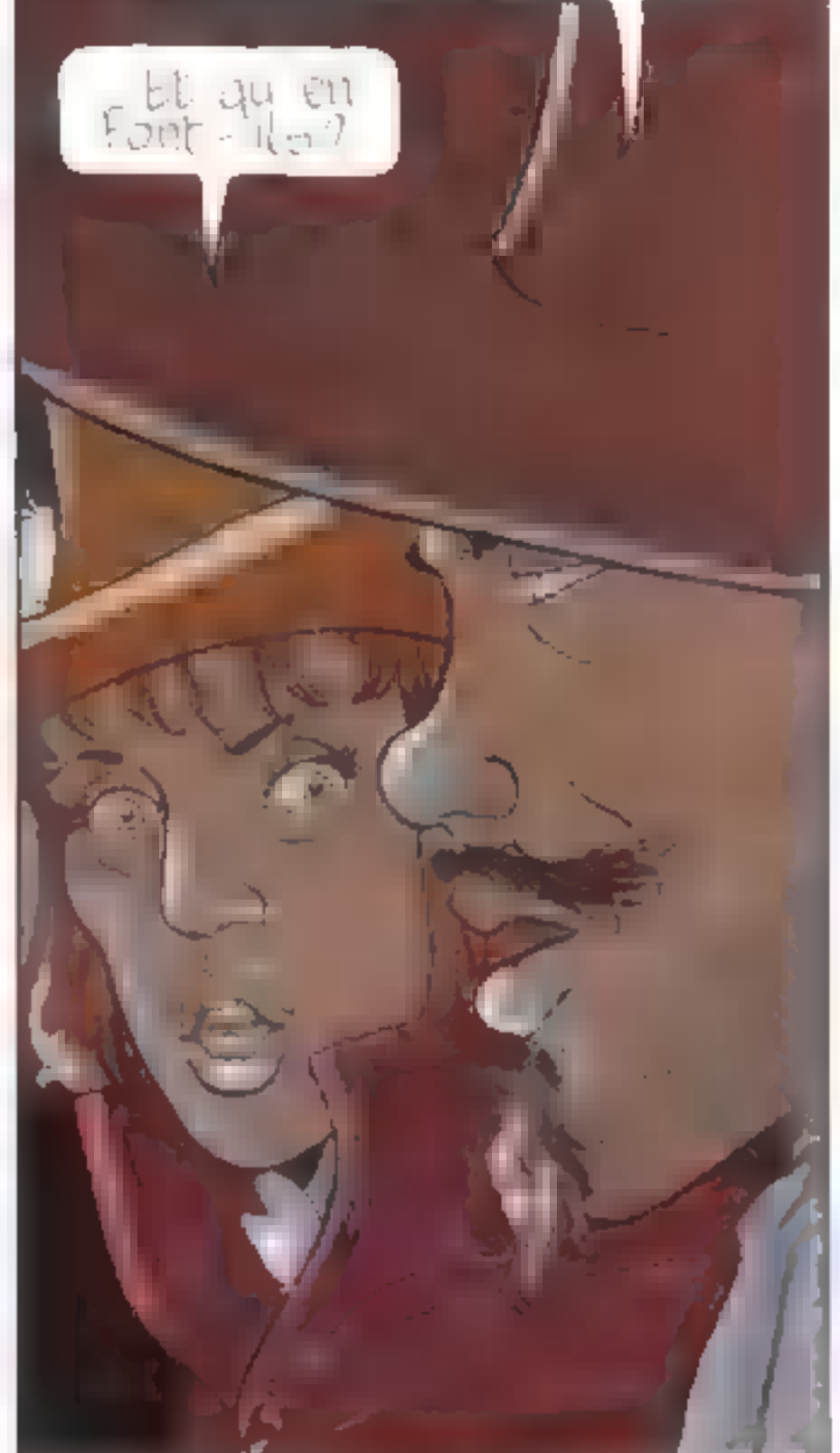
Les comprachicos font le commerce des enfants ?? Mais pourquoi?

Pour vivre.



Ils les achètent aux familles en difficulté pour le prix d'un repas, ou d'une nuit d'ivresse. Ils s'en occupent ensuite quelques années afin de les revendre avec un bénéfice...

Et qu'en font-ils?



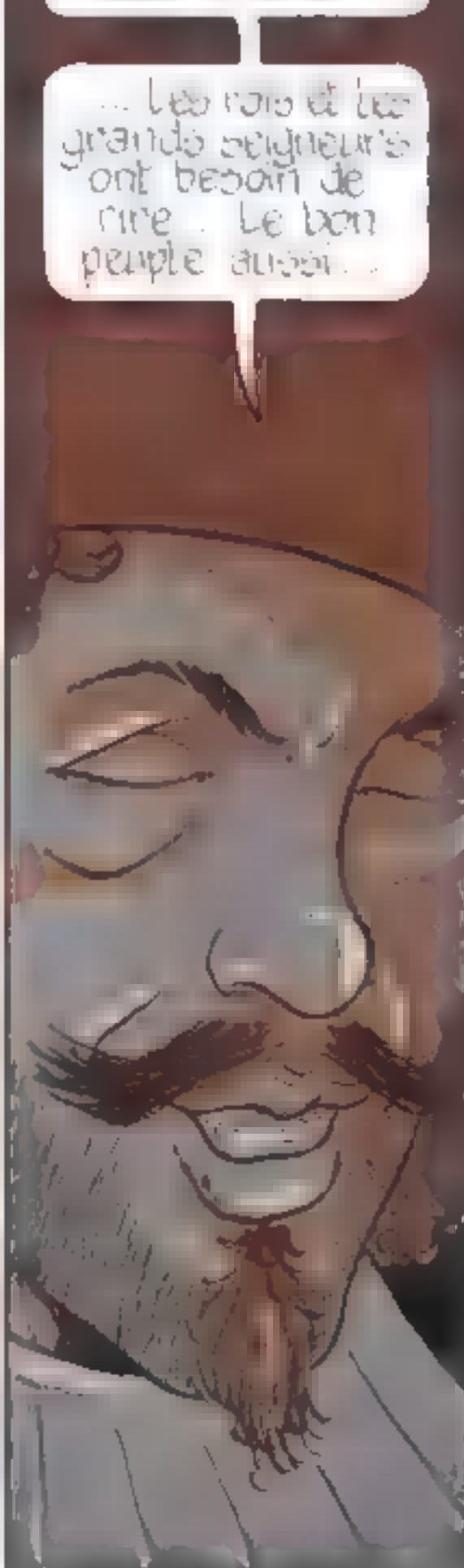
Des monstres.

Pourquoi des monstres?



Pour rire.

... Les rois et les grands seigneurs ont besoin de rire. Le bon peuple aussi.

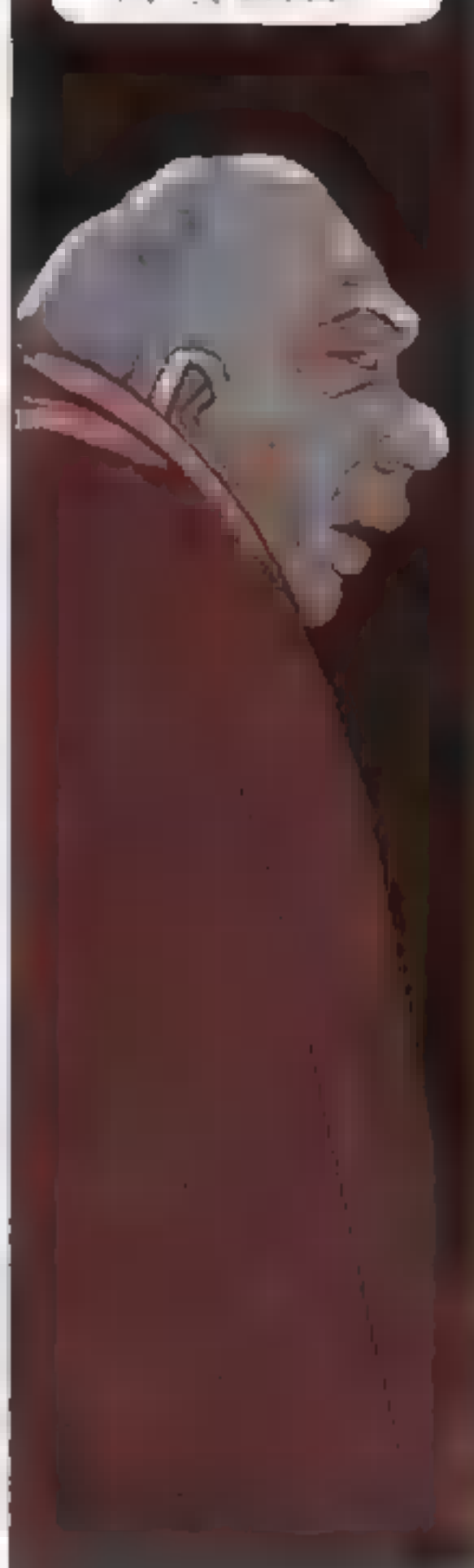


Amour de main.

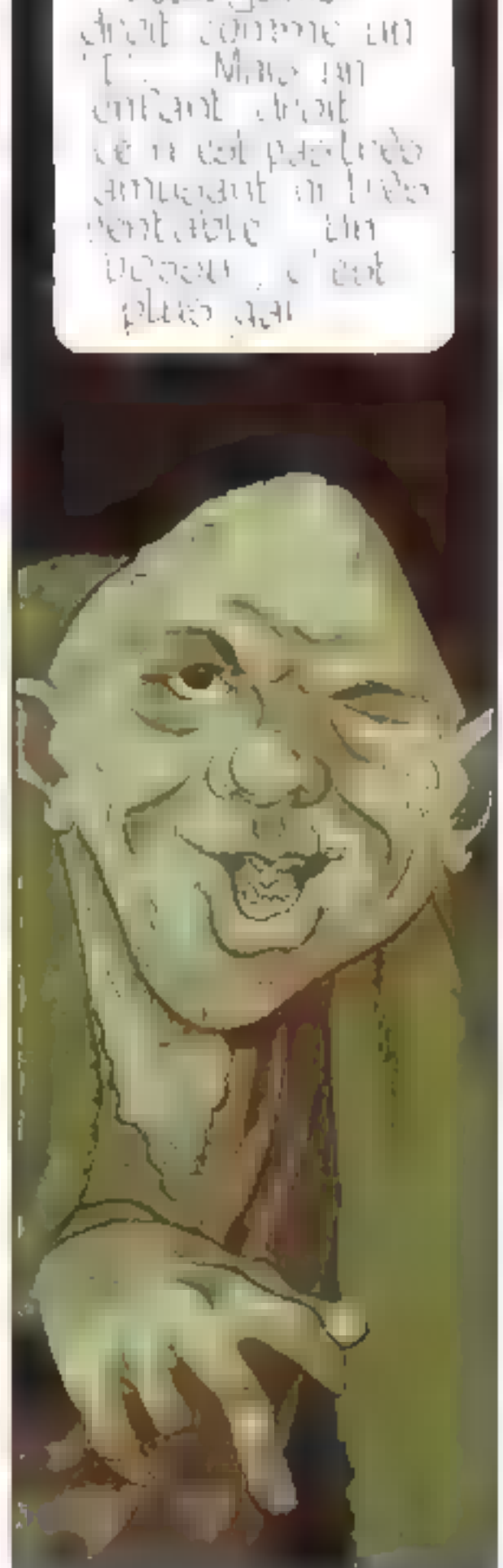
... a été commence petit.



Il se souvient.



Et lui jadis avait comme un... Mais un enfant avait ce n'est pas très amusant ni très rentable. Un bébé, c'est plus gai.



Que deviendraient nos rois s'ils n'avaient pas de nabots pour les dérider ? Peut-on imaginer un sultan sans eunuques ? Un souverain Pontife sans castrats pour lui évoquer la voix des anges ? ...

Pourquoi me donnez-vous ce spectacle ?

Afin de vous convaincre que vos infortunes ne sont finalement rien à côté de cet enfer quotidien. Vous n'avez plus le droit de vous apitoyer sur votre sort, baronne.

Qu'attendez-vous de moi ?

Que vous réagissiez.

Mais comment ? Je n'ai aucun pouvoir.

Léonard n'est pas de cet avis. Il dit que le costume du justicier masqué vous était dévolu de toute éternité.

Il dit aussi que L'Épervier de votre enfance n'était qu'une sorte de parangon. Un exemple, à défaut d'un modèle.

Et mon frère Guillemot ?

Un innocent agneau.

Je me serais bien passée de ce sacrifice.

Non, sans ce sacrifice, vous ne seriez pas devenue ce que vous êtes.



Et que suis-je devenue, selon vous ?

Un héros ! Notre monde a besoin de héros pour rêver...



Les héros sont toujours perdants au bout du conte. C'est toujours l'éternelle histoire du pot de terre contre le pot de fer de la réalité...



... Don Quichotte n'a pas vaincu les moulins à vent. Le Titan Prométhée a été crucifié sur un rocher. Et Icare s'est brûlé les ailes!



Leonard sait que vous y laisserez des plumes, mais je crois qu'il vous réserve une fin heureuse, et vous n'avez que le choix de lui faire confiance.



Le Leonard est-il vraiment le diable ?

Oui, c'est du moins mon avis. Mais pas selon l'image que les crapauds de béatifier se font de lui...



Quelle autre image, alors ?

Je préfère ne pas répondre à votre question afin de vous autoriser à vous forger votre propre opinion...



Nous t'attendions, ma fille, et tu arrives à point nommé pour partager notre maigre fricot.

Le fricot ne m'apparaît pas si maigre, à moi.



C'est un agneau volé.

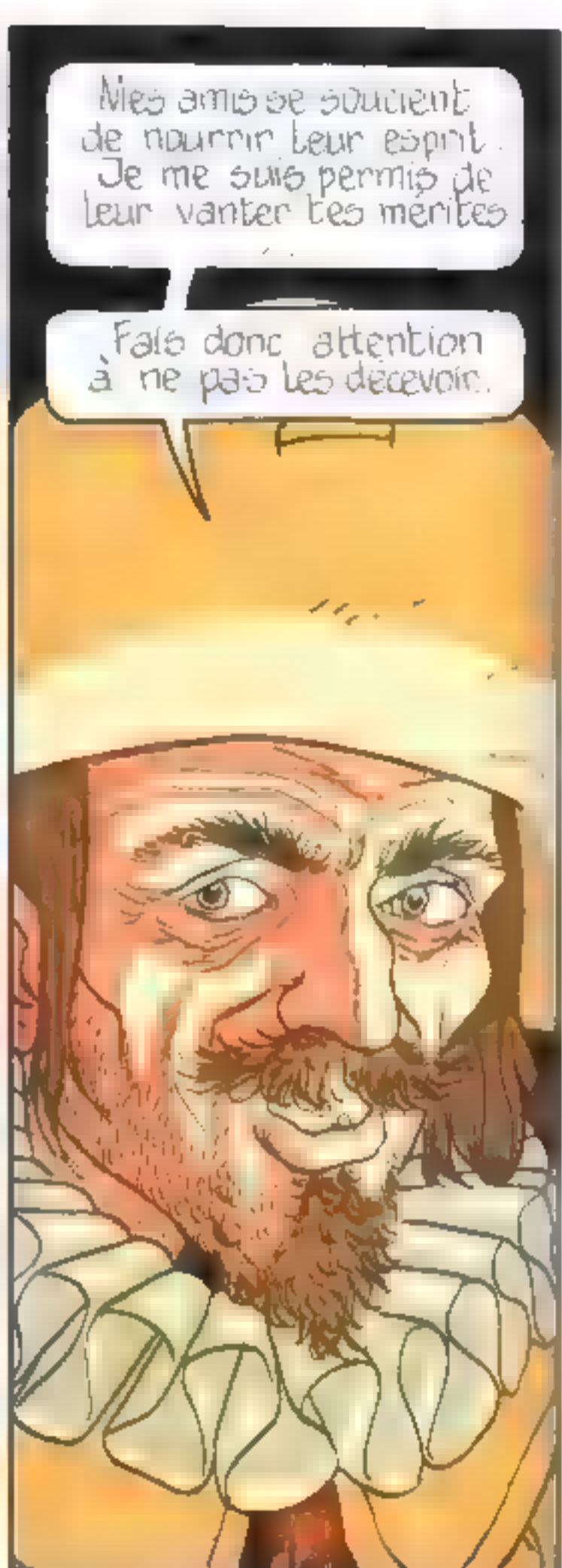
Il est suffisamment gros pour nourrir vingt bouches.

Nous sommes plus de cent.



Dans ce cas, je préfère abandonner ma part. Il y a ici des ventres plus affamés.

Le ventre n'est pas tout dans la vie, ma jolie.



Mes amis se soucient de nourrir leur esprit. Je me suis permis de leur vanter tes mérites.

Fais donc attention à ne pas les décevoir.

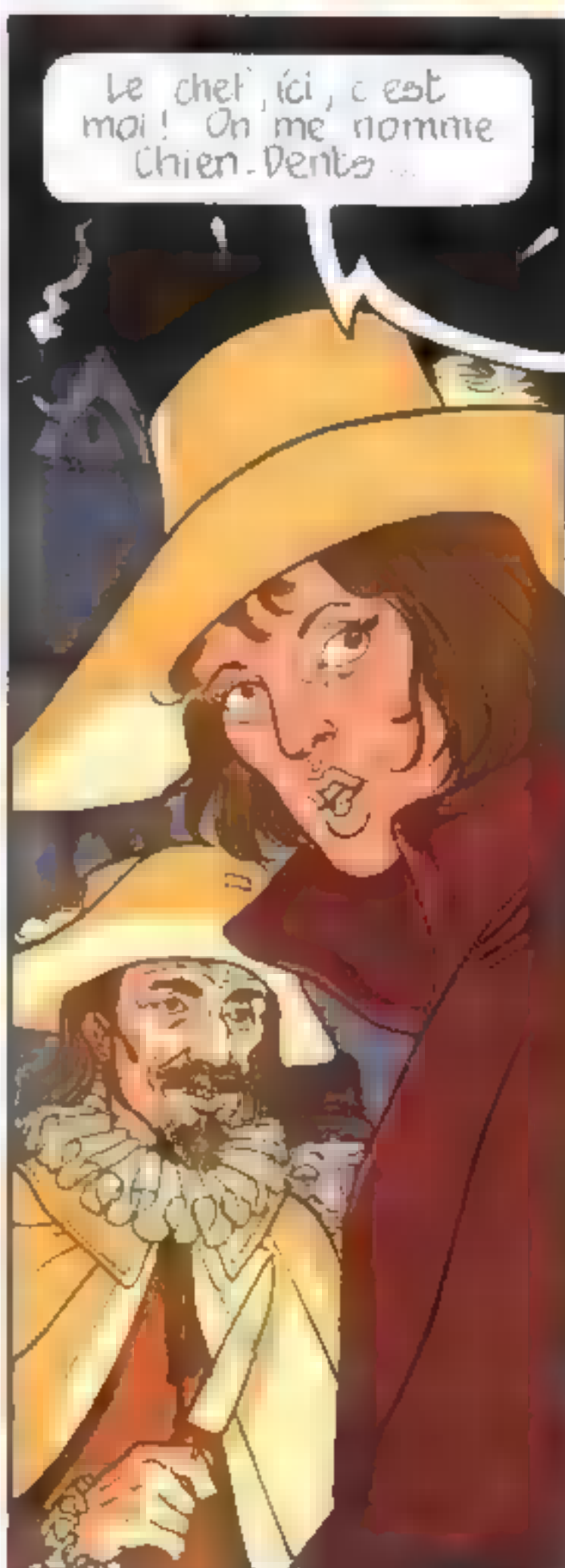


Tu ne peux pas décliner leur invitation sans risquer de piquer leur amour-propre et de provoquer leur colère.

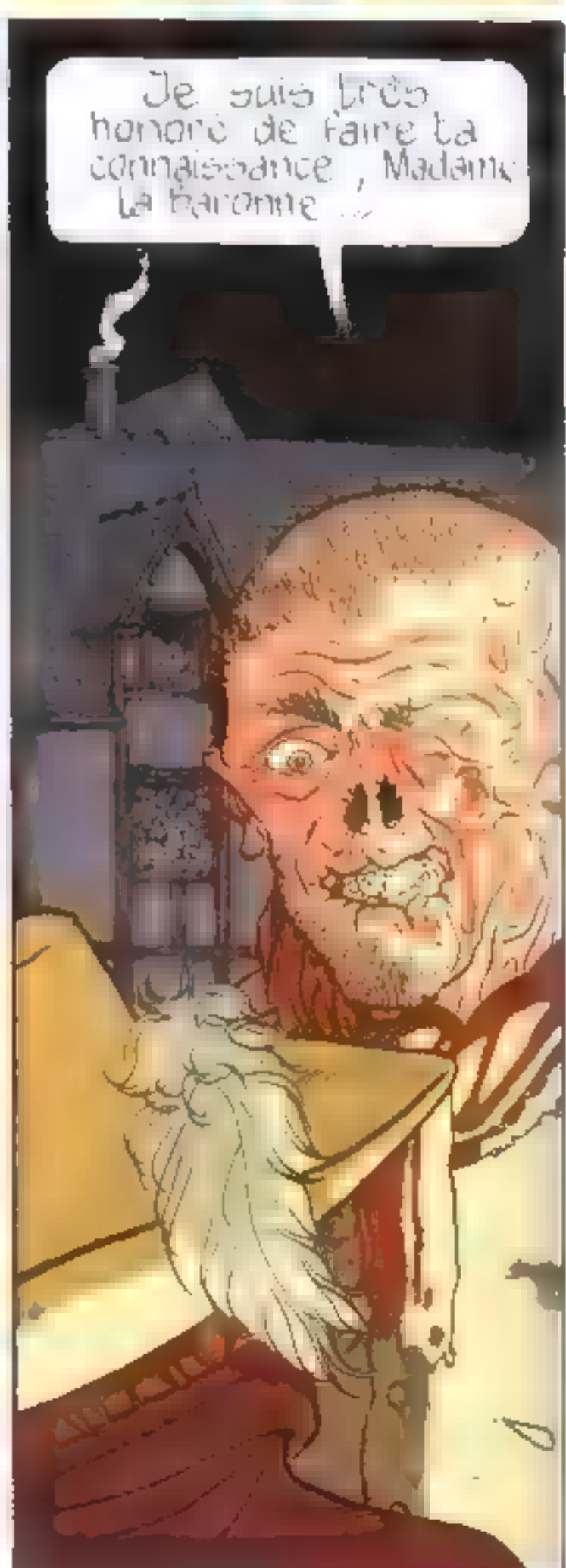
Series, vous le chef de ces misérables?



Non seulement un de leurs affidés, à l'occasion, druide ou barde, selon les besoins du moment. Je leur fournis des éléments d'inspiration.



Le chef, ici, c'est moi! On me nomme Chien-Dents.



Je suis très honoré de faire la connaissance, Madame, la baronne.



Le plaisir est pour moi, Monsieur Chiendent...

Vraiment? Nous allons en juger...



C'est un agneau bien par Maître Leonard et je t'ai fait réserver le meilleur morceau...

Ainsi tu feras partie de la confrérie...



Je ne suis pas convaincue d'en avoir envie... ni de le menter...

Tu fais la, déjouée?



On ne peut pas changer sa nature aussi vite...

Il paraît que je n'ai pas souffert assez...



Si cela ne tient qu'à cela, cela peut se corriger. Il faut manger, baronne!

Soyez assez gentil pour ne pas insister.



Cette jeune femme est charmante, Maître Leo, mais trop constipée pour mon goût!



Je suis bien obligée de l'admettre, bien Dento, et je t'avais promis que dans ces conditions, elle serait toute à toi.

Je t'autorise à en faire ce que bon te semble...

Grand merci, Monseigneur. Mais comme je ne suis pas un égoïste, moi, nous allons la tirer au sort pour décider à qui des camarades elle ira en premier...



Ainsi, vous êtes décidé à l'abandonner à notre loi commune ?

Pourquoi ferait-on exception en sa faveur ?



J'avais imaginé ...

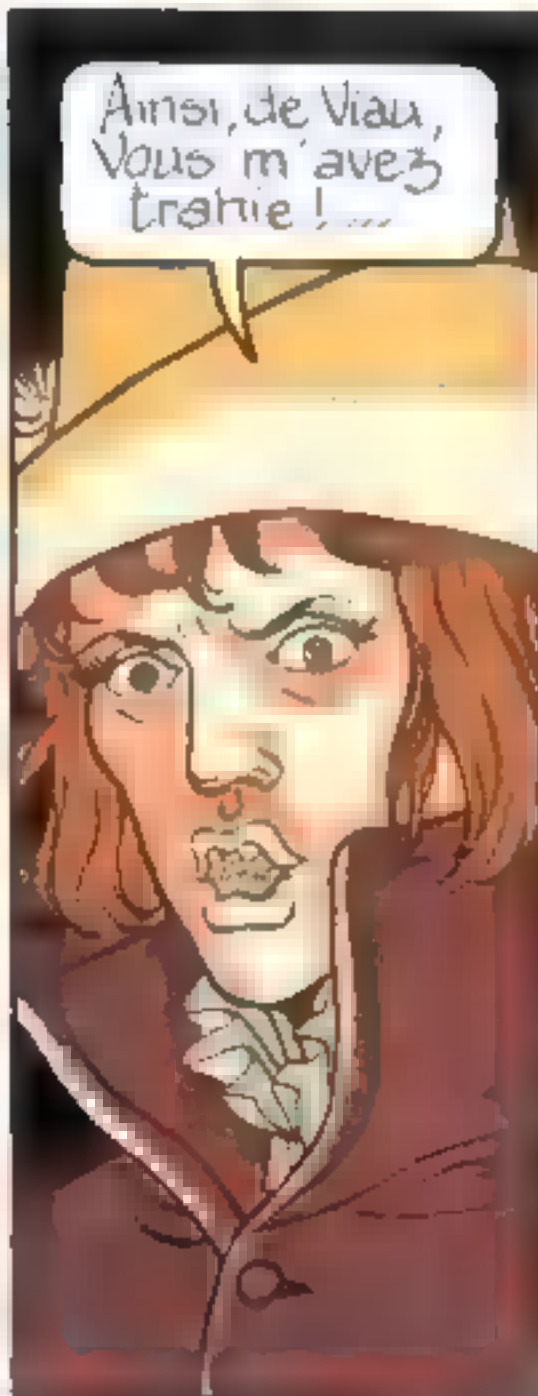
Ton imagination n'a pas suffi, poète. Ni la mienne, ce qui est le comble de l'échec !



C'est juste. Je regrette...



Ainsi, de Viau, vous m'avez trahie ! ...



Non Madame. Je m'étais contentée de vous surestimer. Mais je veux penser que rien n'est encore joué.

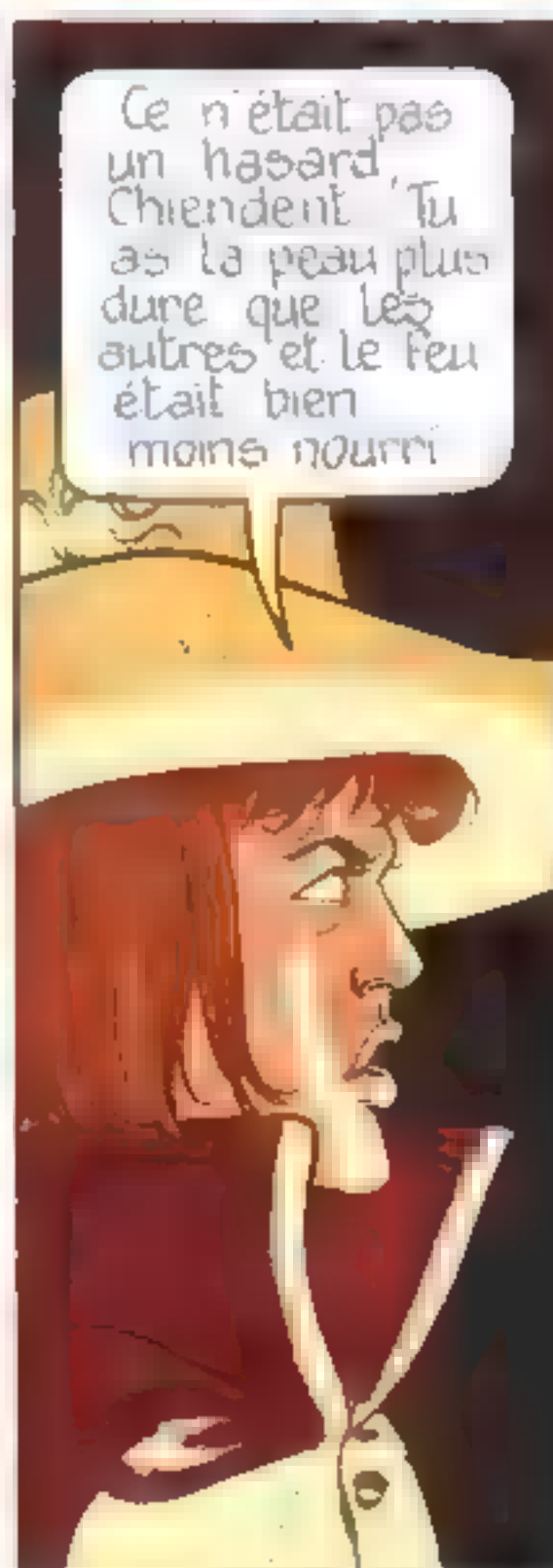
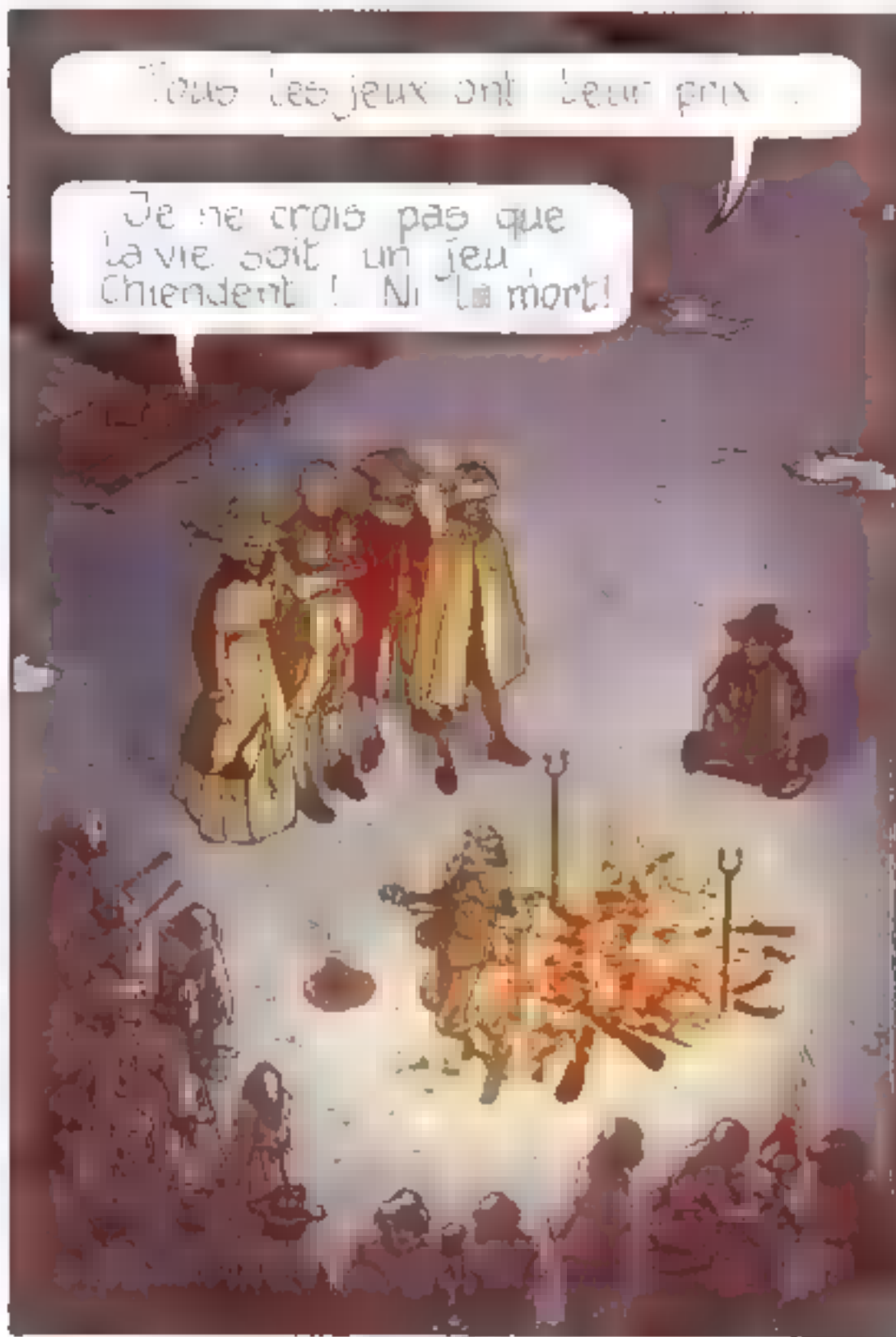


Et maintenant le tirage au sort ! LE TIRAGE !

LE TIRAGE !





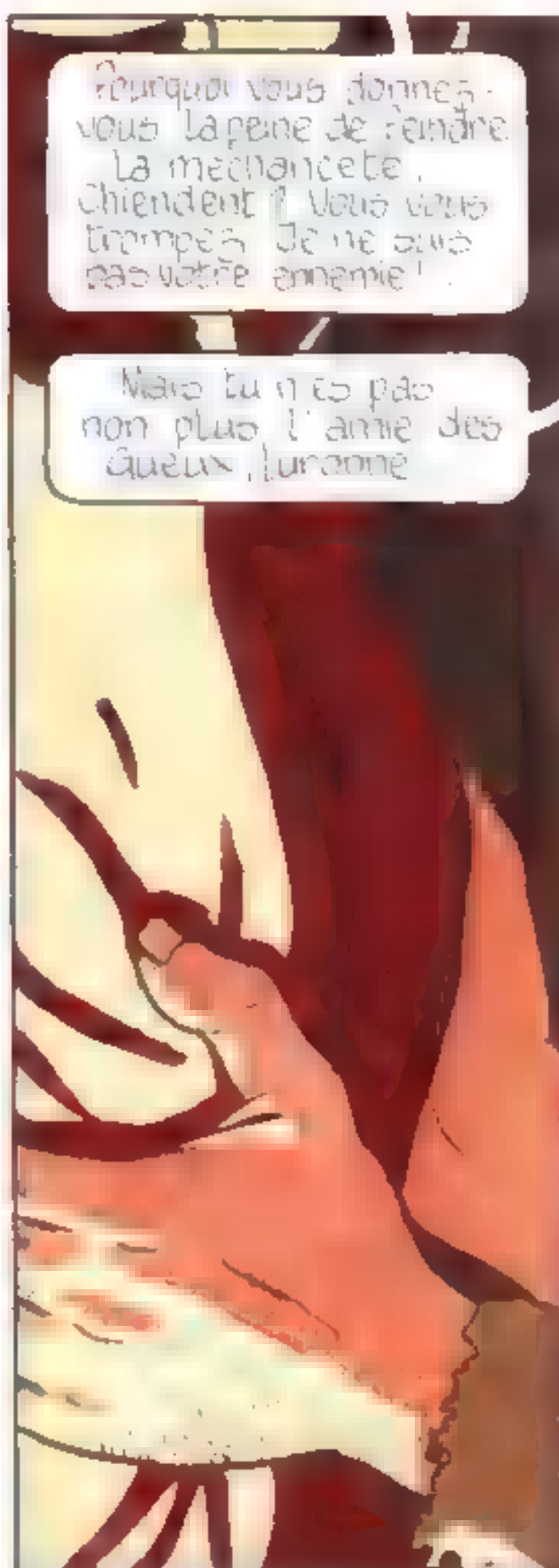




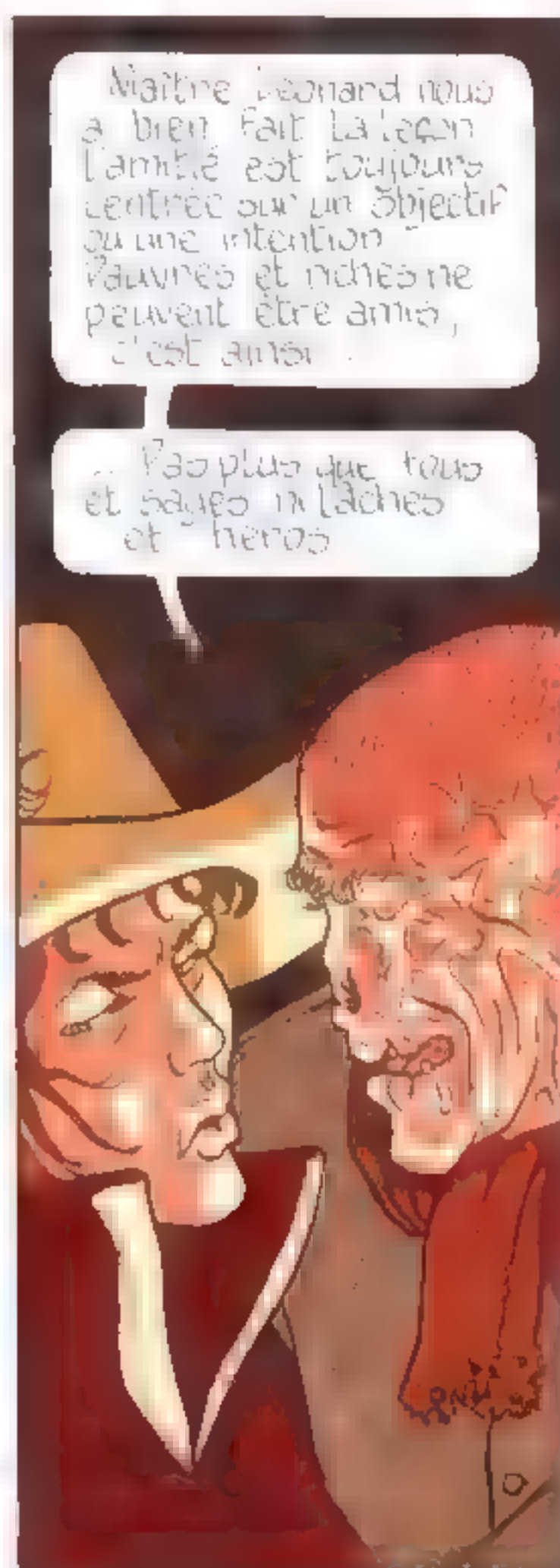
Oui
Je serai le premier à profiter de ton intimité, mignonne...



Je ferai attention de n'être pas brutal et je transmettrai le mot à mes compagnons
Ce ne sera qu'un petit moment à passer: sur cent nous ne sommes qu'une moitié à pouvoir aimer...



Pourquoi vous donnez-vous la peine de l'endure? La méchanceté, Chiendent? Vous vous trompez. Je ne suis pas votre ennemie!
Mais tu n'es pas non plus l'amie des âneux, Luronne



Maître Leonard nous a bien fait la leçon. L'amitié est toujours centrée sur un objectif ou une intention. Pauvres et riches ne peuvent être amis, c'est ainsi.
Pas plus que tous et sages, lâches et héros



Je me refuse à vous regarder comme des lâches. À mes yeux, vous demeurez des infortunés.
Quant à moi, je renonce à jouer les héros. Je n'ai pas les épaules...



Ce n'est pas les épaules qui comptent, c'est l'attitude! Qu'as-tu donc fait de celle que je t'ai donnée?



Vous voulez parler du masque dont vos comédiens m'ont affublée?
Je te parle de sa magie.
Inutile! Je vous rends mon tablier!



Laissez-moi m'en aller ...

Il n'est plus temps, Ariane. Tu as été beaucoup trop loin pour reculer.



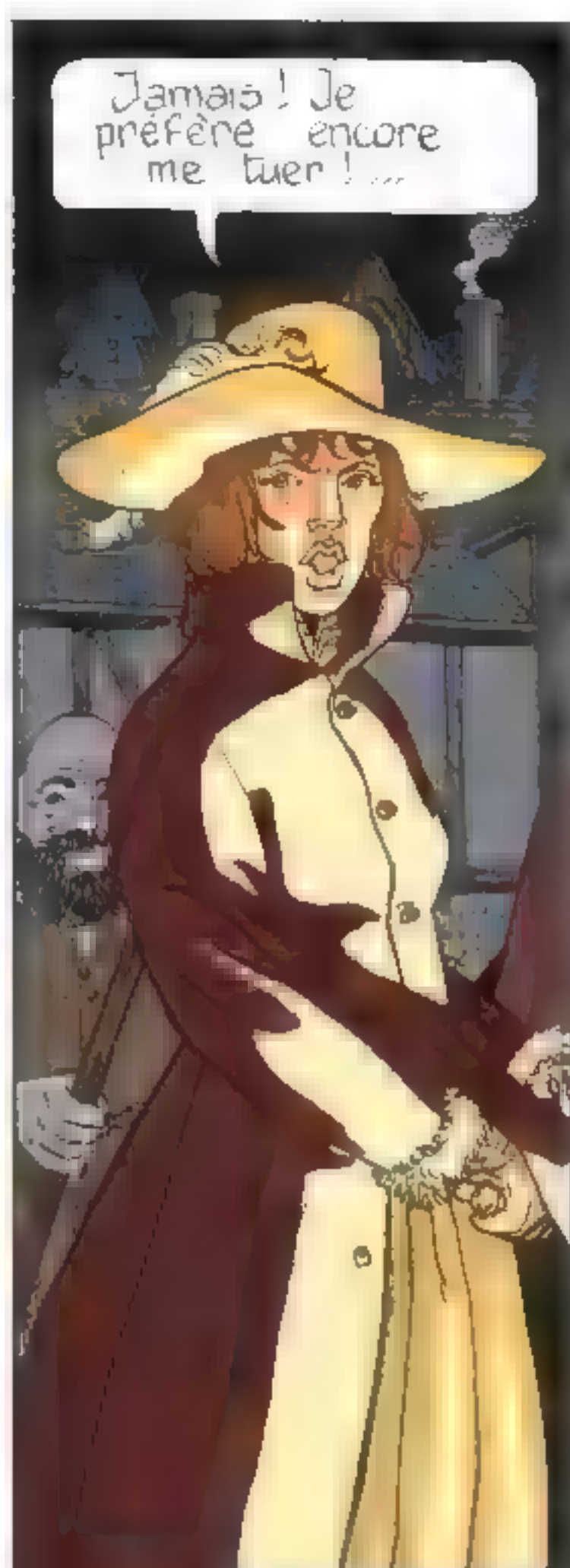
Je me suis laissé prendre à vos utopies, mais les dés étaient pipés.

Ni plus ni moins que tous les autres jeux, ma fille. Ce n'est pas moi qui en ai inventé les règles.



Je crois que tu n'as pas très bien compris les règles de ce jeu truqué, baronne. Je dois d'abord te passer sur le corps, puis tous les autres ensuite ...

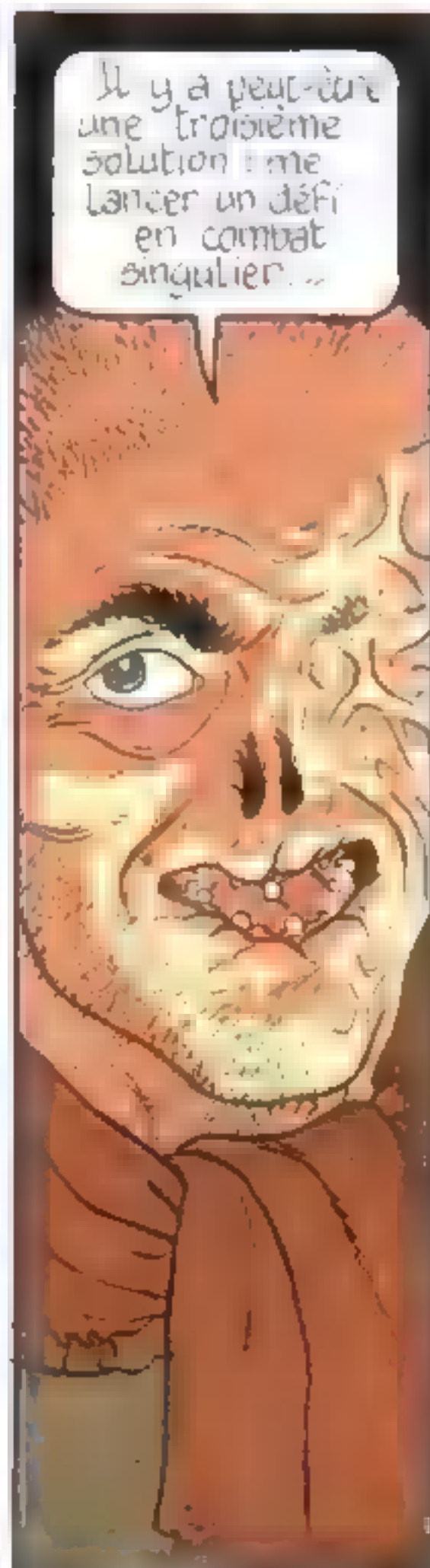
C'est une tradition!



Jamais! Je préfère encore me tuer! ...



Ce serait regrettable ...



Il y a peut-être une troisième solution: me lancer un défi en combat singulier ...



Et me briser le crâne.

C'est ridicule. Tu es dix fois plus fort que moi! ...



Oui, mais toi tu es le champion de Léonard-Langue-Agile ...

... Il nous a dit que tu étais invulnérable ...



Je te répète que c'est complètement idiot ...

Et puis je ne veux pas risquer de te blesser, chiendent : ta vie a plus de valeur que la mienne ...



Monsieur de Viau, en dépit de sa trahison, a été assez bon pour me le faire admettre ...



Ah! Pardon, Madame, mais vous vous méprenez sur ... vous interprétez mal ...



Je suis désolée pour ton visage ...

Quel visage?



Comment a-t-on pu effacer vos traits de cette manière?

Oh! Ce n'est pas sorcier : il suffit d'un bon barbier équipé d'un fer rouge et d'un bon rasoir ...



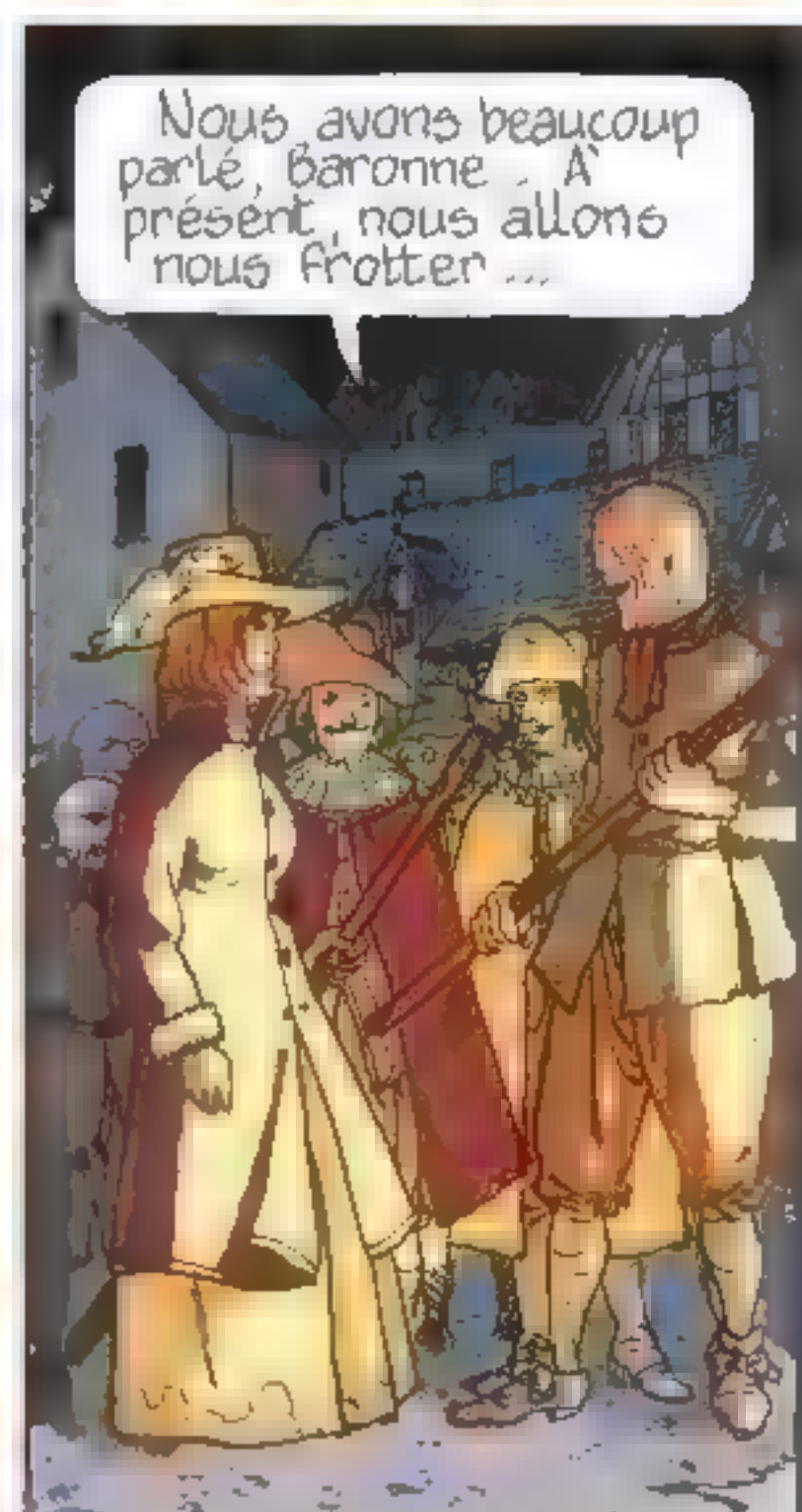
Je ne suis pas à plaindre et je ne veux pas de ta pitié, ma beauté ...

Ce n'est pas de la pitié, disons de la nausée ...



Tu l'avoues enfin!

... Du dégoût!
De la rage!

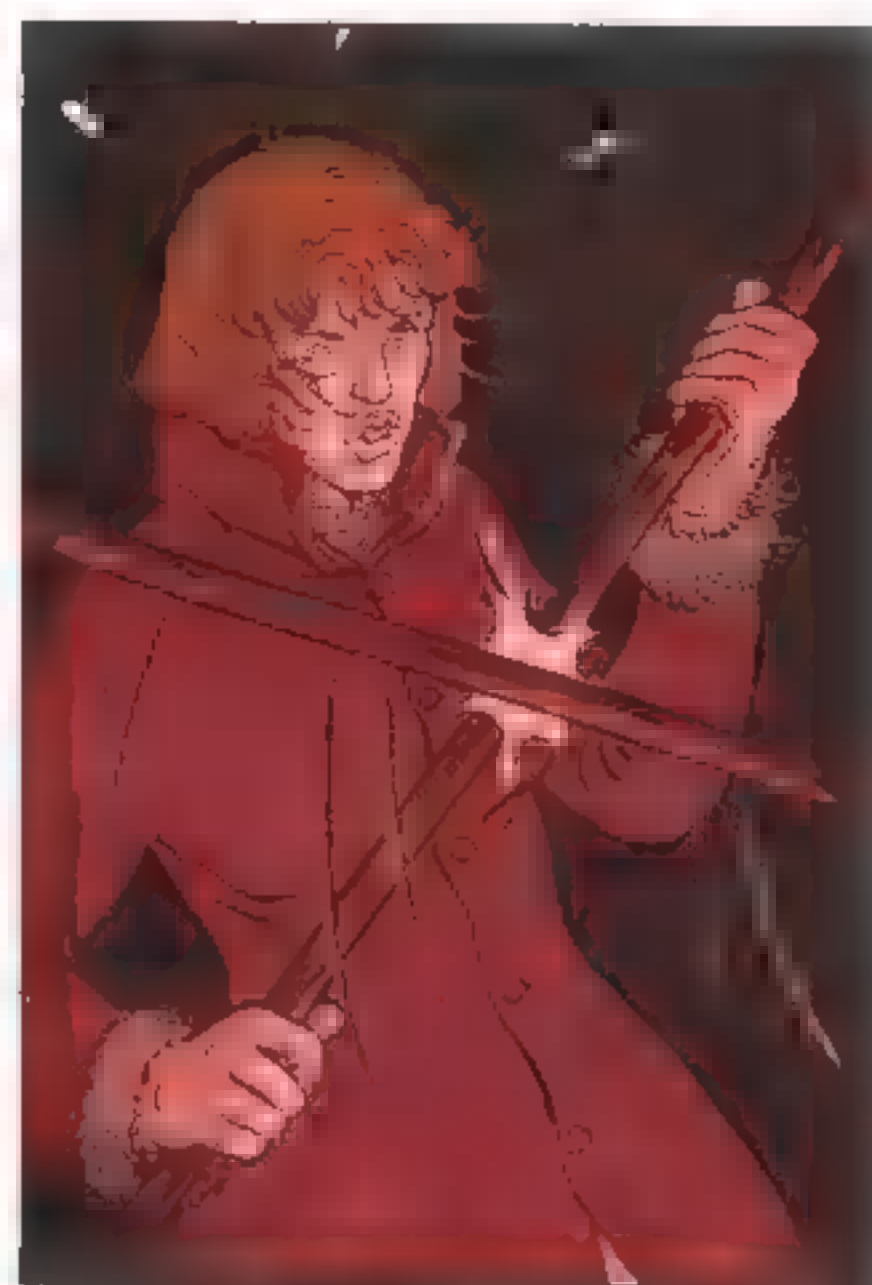


Nous avons beaucoup parlé, baronne. A présent, nous allons nous froter ...



On va rigoler !

Si c'est toi qui le dis ...



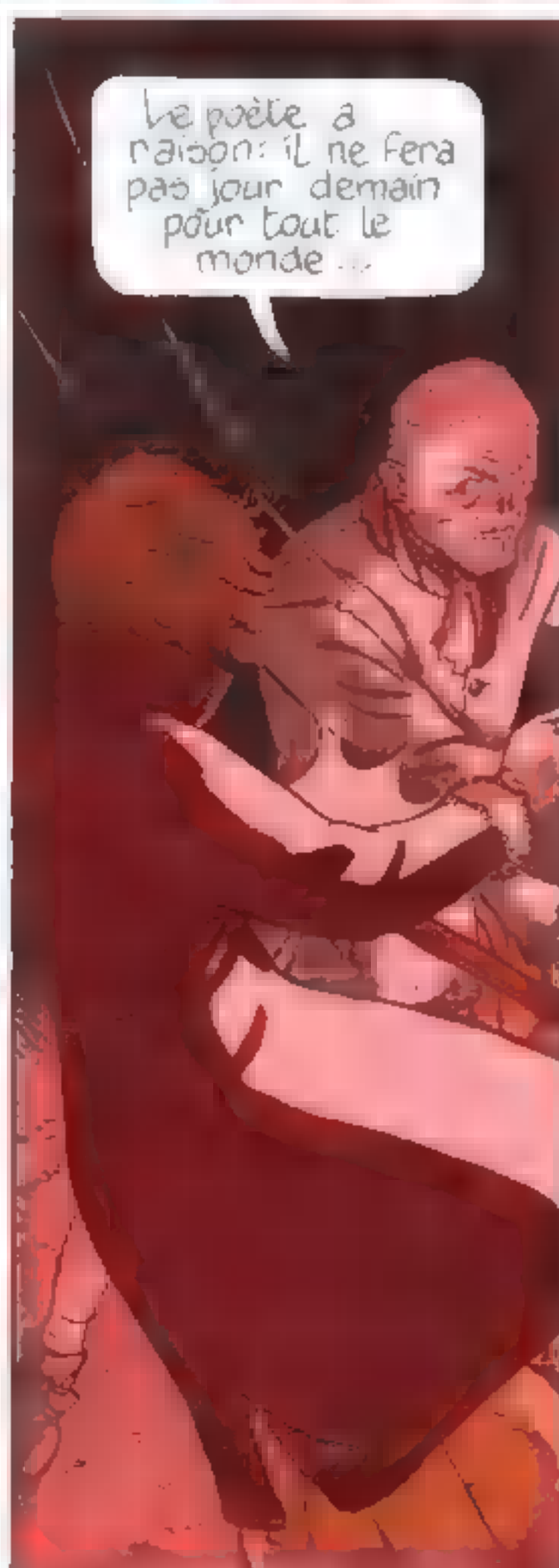
Euh... si je peux me permettre un conseil, baronne, vous devriez vous coiffer de votre cagoule...



Non merci cette nuit, je veux me battre à visage découvert, encore...



Mais, Madame, demain il sera trop tard, peut-être...



Le poète a raison: il ne fera pas jour demain pour tout le monde...



Adieu, Baronne! Bien heureux de t'avoir connue...



C'est un coup bas ! ...

Très bas, mais que rien n'interdit ! ...

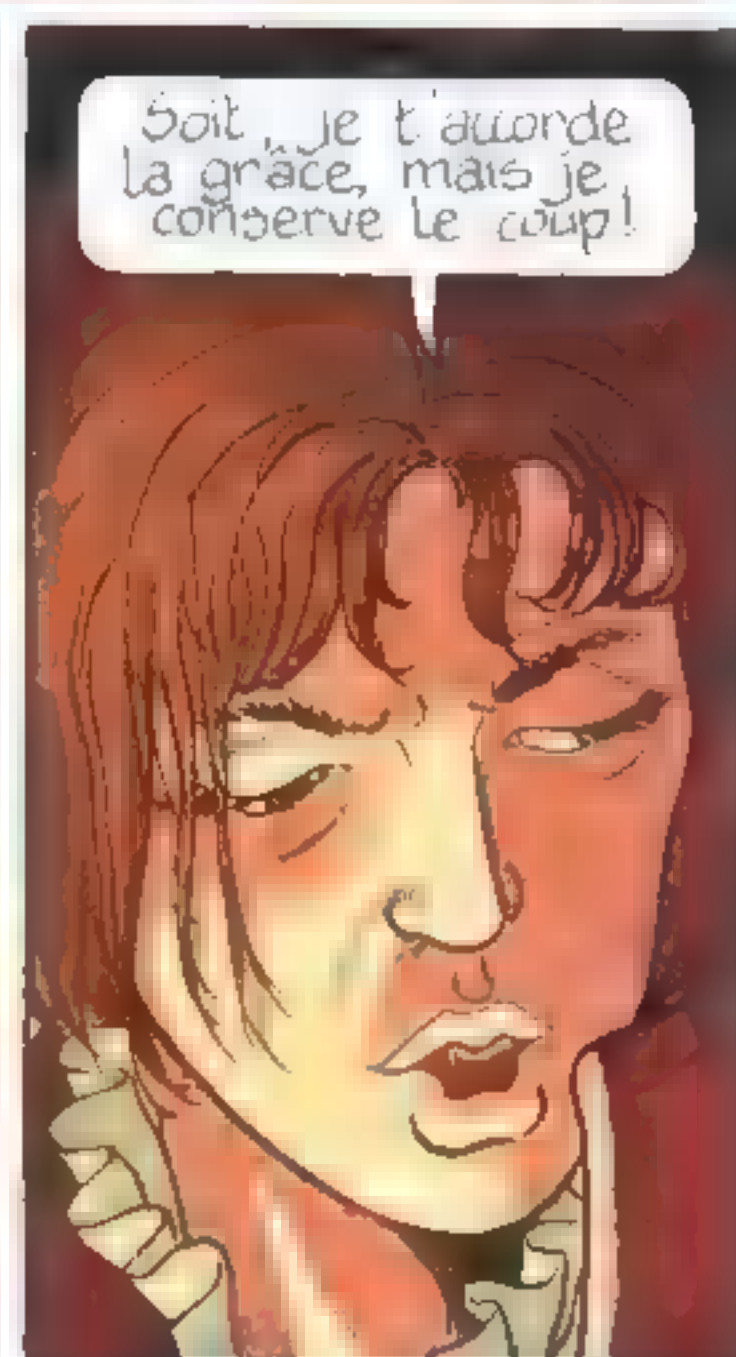


Tu m'a vaincu, diableesse ...

Je t'en demande le pardon, Chiendent, mais c'était de la légitime défense ...



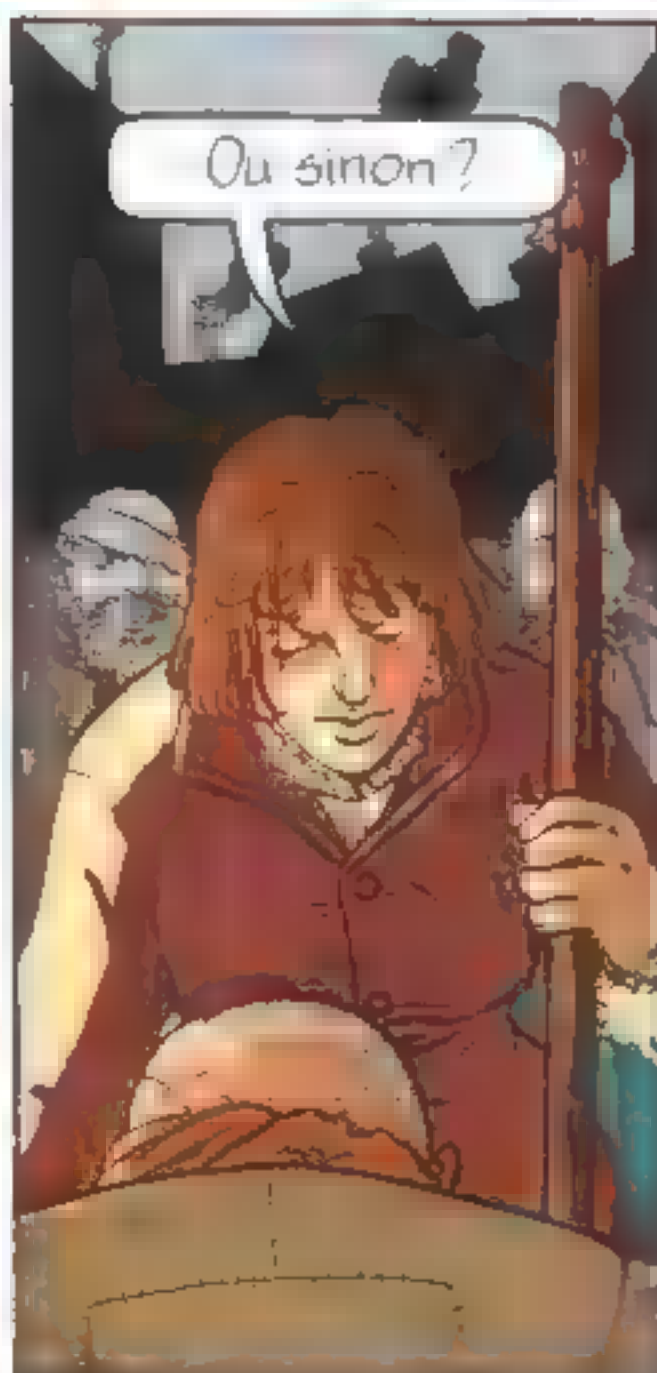
Tu me dois le coup de grâce, maintenant ...



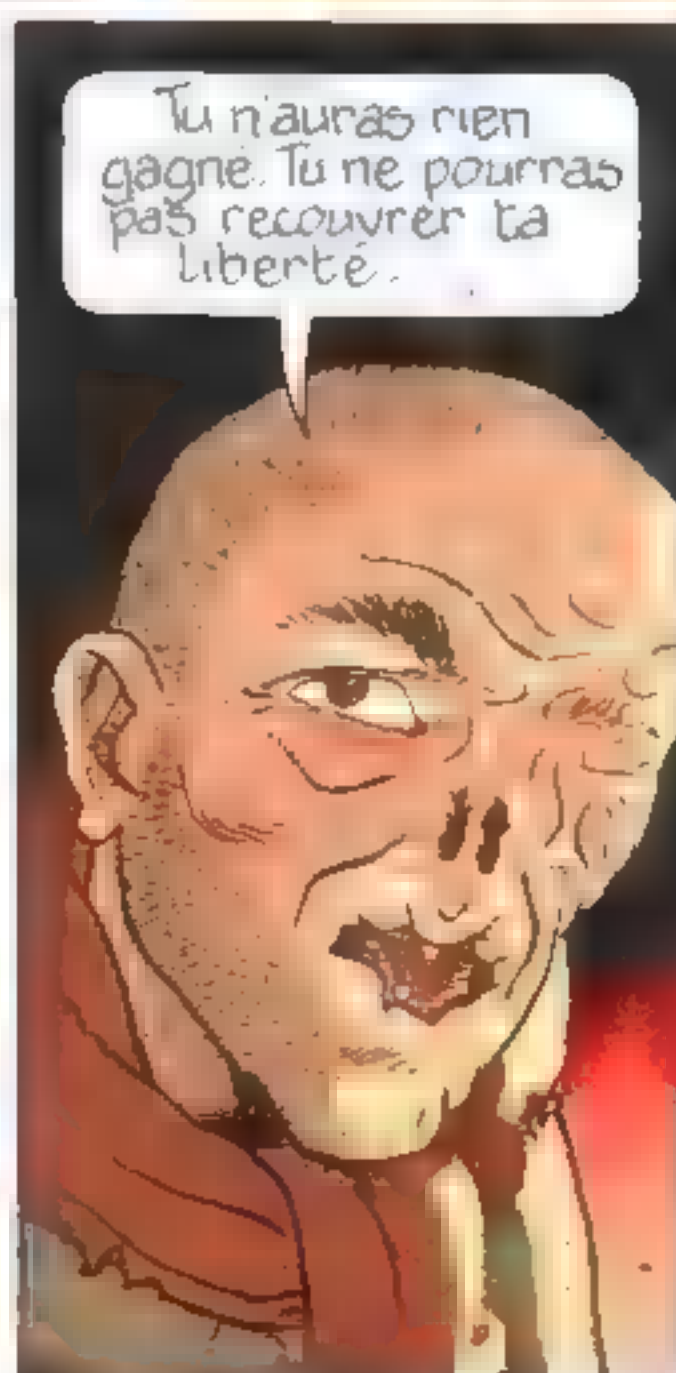
Soit, je t'accorde la grâce, mais je conserve le coup !



Tue-moi ! Frappe ou sinon ...



Ou sinon ?



Tu n'auras rien gagné. Tu ne pourras pas recouvrer ta liberté.

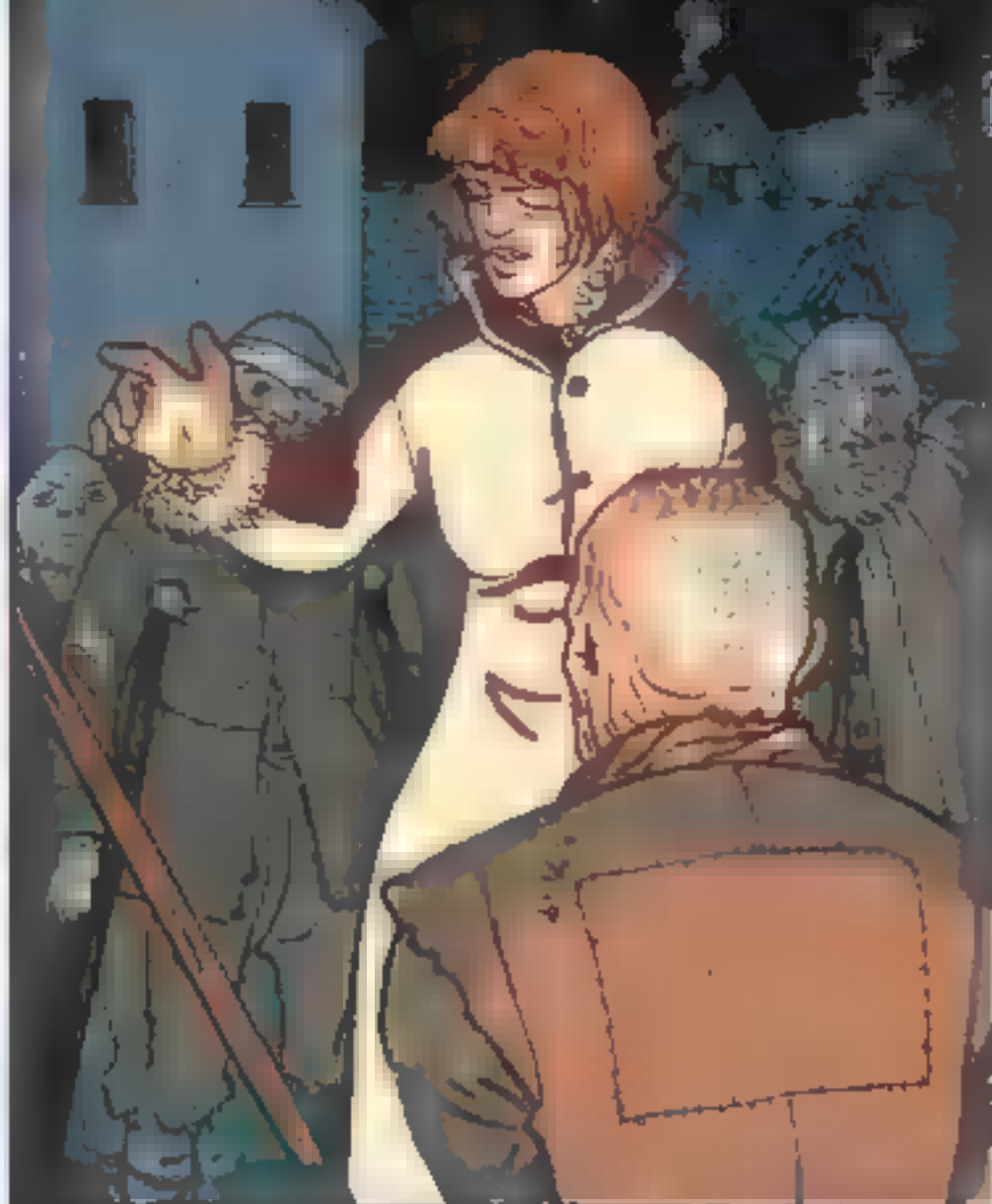


Je ne serai plus jamais libre à l'extérieur après avoir vu tout ce que j'ai vu ici ...

Si tu ne me tues pas maintenant, idiot, je vais me ressaisir, me relever, reprendre mon bâton... et alors...



Il n'y a plus de bâton, Chiendent. Notre guerre est terminée. Finie! Il n'y faut plus songer...



Mais tu ne comprends pas! Dans ce genre de combat il ne peut y avoir qu'un seul survivant! C'est une tradition!...



Et, en tant qu'invitée, je me suis arrogé le privilège de changer les règles du jeu, pour une fois.



À quel jeu avons-nous donc joué, alors?

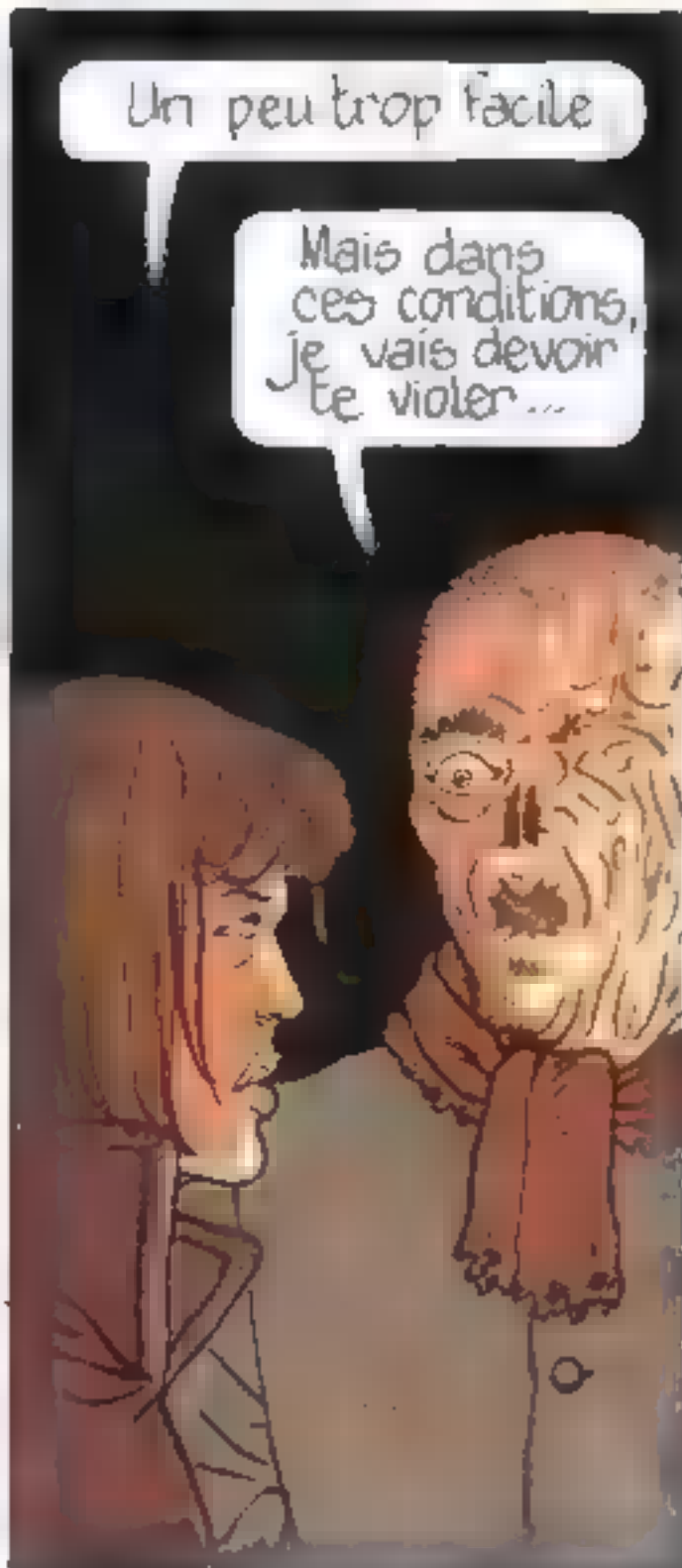
À qui pert gagne!

Ainsi, tu renonces à ta victoire?!



Un peu trop facile

Mais dans ces conditions, je vais devoir te violer...



...Et tous les autres aussi...

Ça leur fera toujours un peu de distraction...



Tu n'y survivras pas! ...

Mon ancien personnage est déjà mort, Chiendent ...



Il y a pire encore: Ce n'est pas tous les jours que Maître Léonard nous apporte un agneau. Les agneaux ne sont pas si faciles à voler.



Il y en a quelques-uns, parmi nous, qui sont ... euh ... un peu cannibales ...

Oui, je comprends: La faim justifie les moyens.



Mais enfin, tu n'as pas le droit de renoncer... ni de contrecarrer les plans de Léonard!

J'ai tous les droits, géant!



Je ne veux plus te forcer, baronne ...

C'est l'expression d'un bon sentiment.



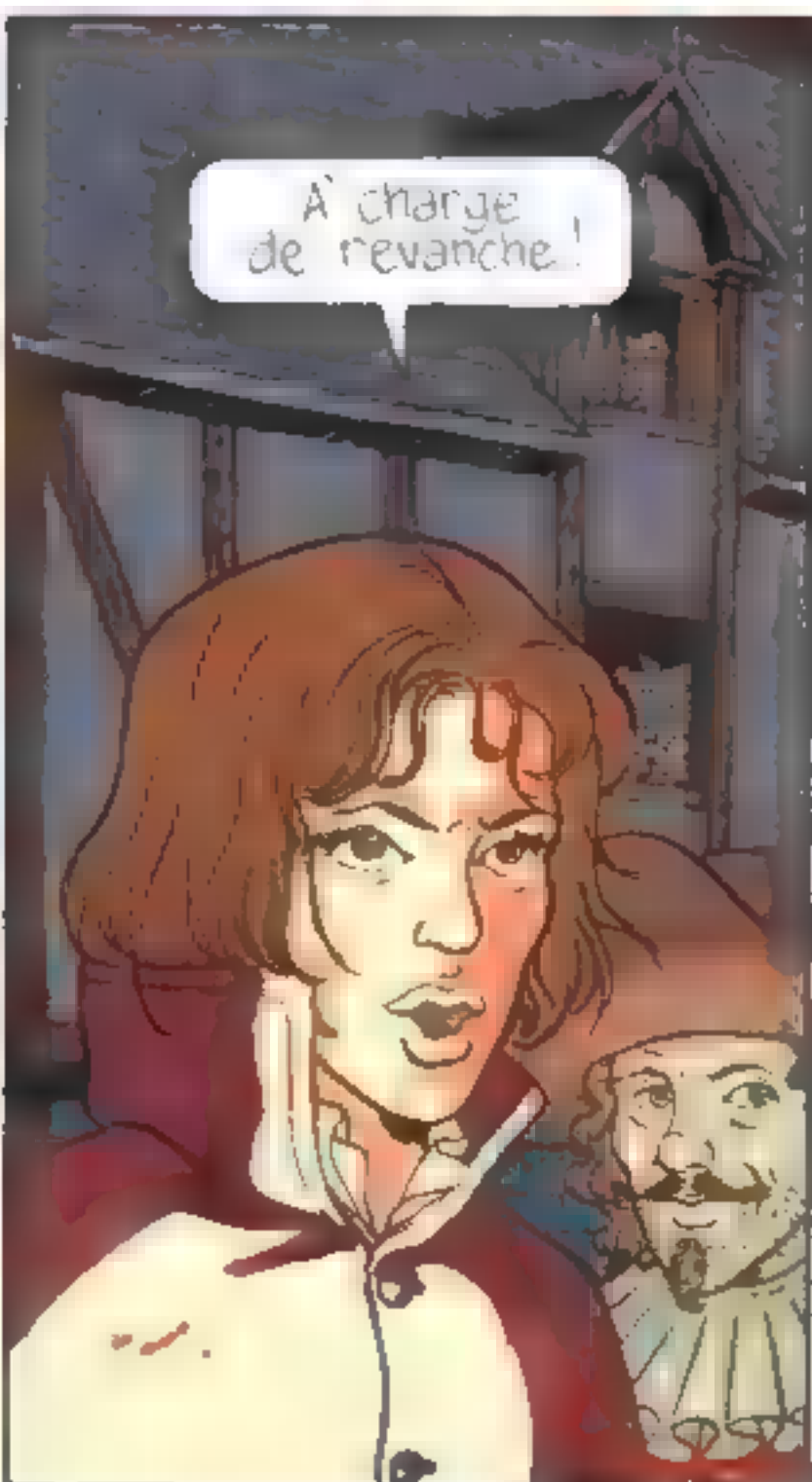
Et je ne pourrais pas supporter de te voir manger par mes amis ...



Je préfère encore t'achever comme un cheval!

Je suis une jument ...

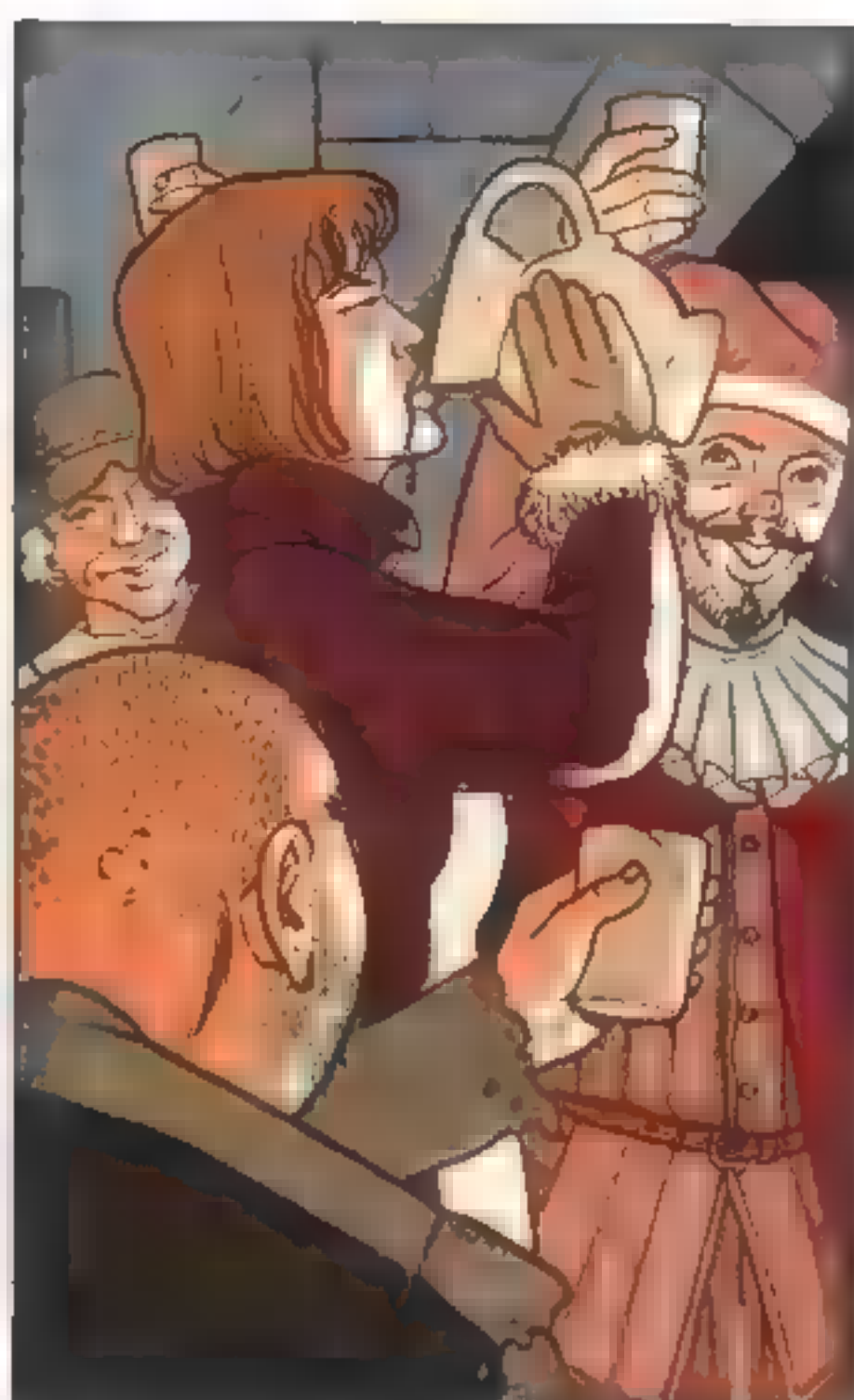






J'ai un peu soif, aussi...

Nous avons de quoi te régaler, ma belle!



Sois des nôtres, Baronne!

Tu es gentil, chien-dents, mais vous vous débrouillerez aussi bien sans moi...



Si je n'étais pas si laid, j'oserais t'aimer... et peut-être te demander de m'épouser...

Et moi, si je n'étais pas aussi bien masquée, je pleurerais d'émotion rien qu'en t'écoutant!...



Je suis née "noble", comme Viau n'a jamais cessé de le souligner, ce privilège est aussi ma malediction...

... Ainsi je dois me battre contre la bêtise sur mon propre terrain, avec mes propres armes...



J'ai compris la leçon, Leonard...

Je n'en attendais pas moins, fillette! J'ai un cadeau pour toi...



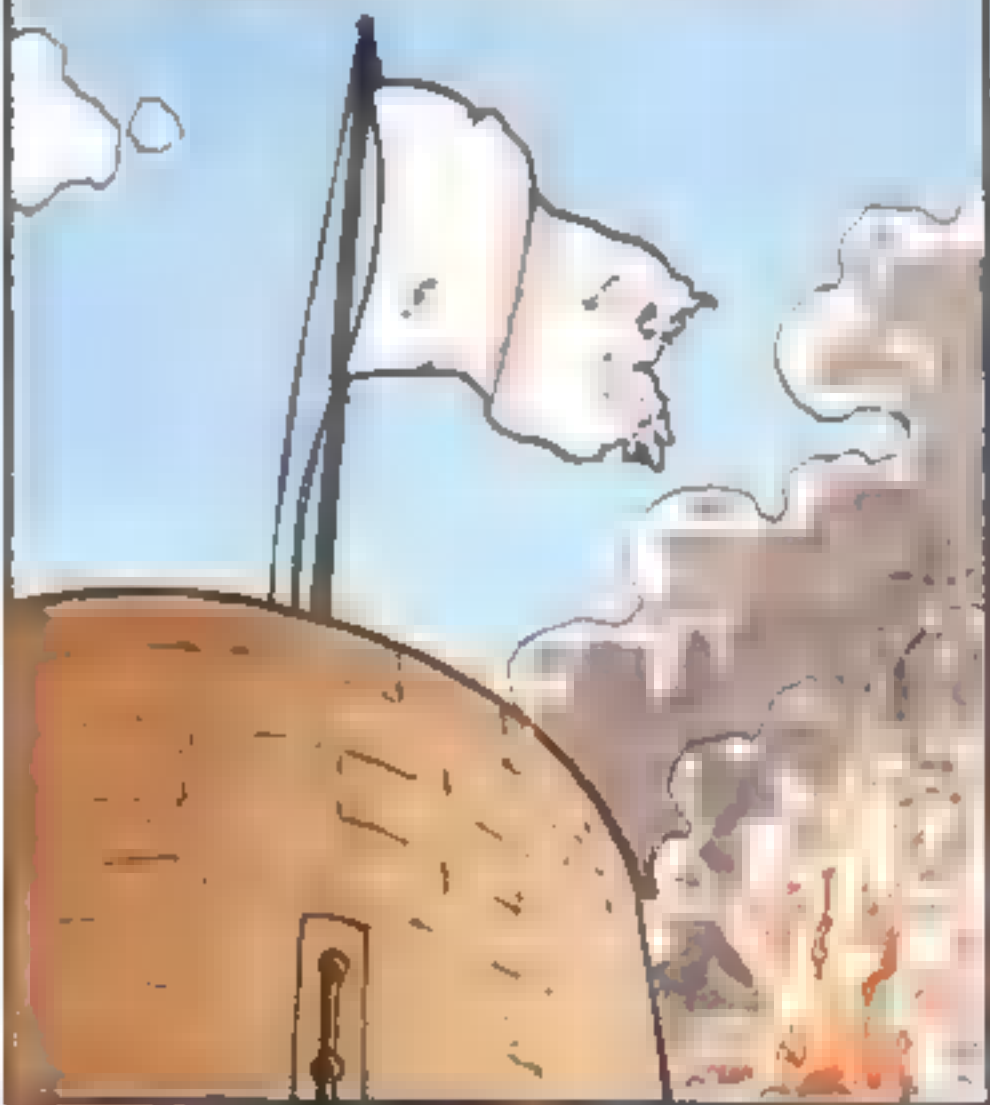
un bébé épervier?!

Il est encore un peu béjaune et malhabile, mais je le fais confiance!...

Octobre est arrivé,
Le roi est toujours
retenu dans le
Sud-Ouest par sa
campagne...



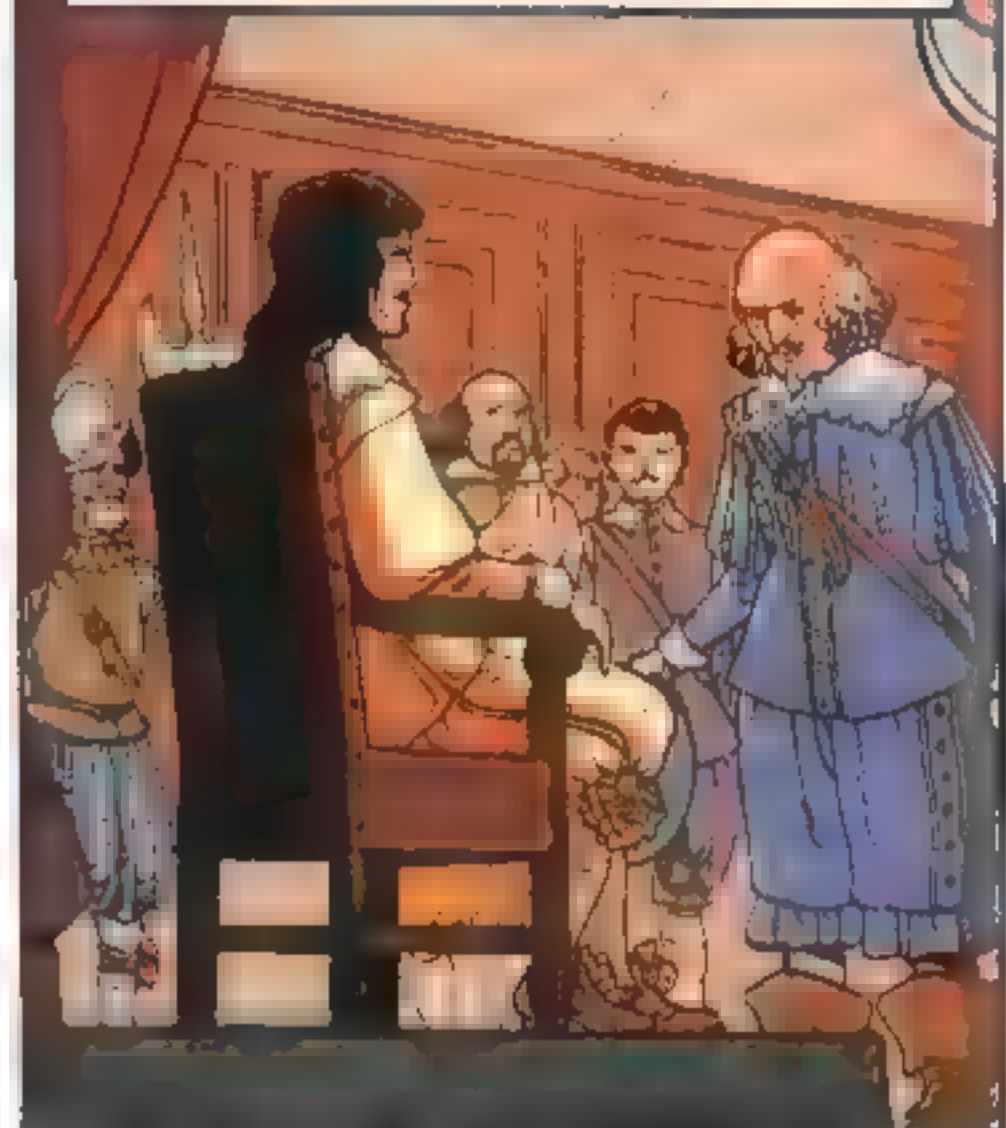
Enfin, après dix semaines de
siège acharné, la place de
Montpellier renonce à lutter.



Le 19, Louis XIII pénètre dans
la ville avec ses 2000 hommes.



Les Huguenots doivent se
résoudre à négocier. Rohan se
présente devant sa Majesté...



Je suis venu vous
demander pardon et faire
acte de soumission...

Sans conditions ?...

J'ai confiance
en votre bonté...



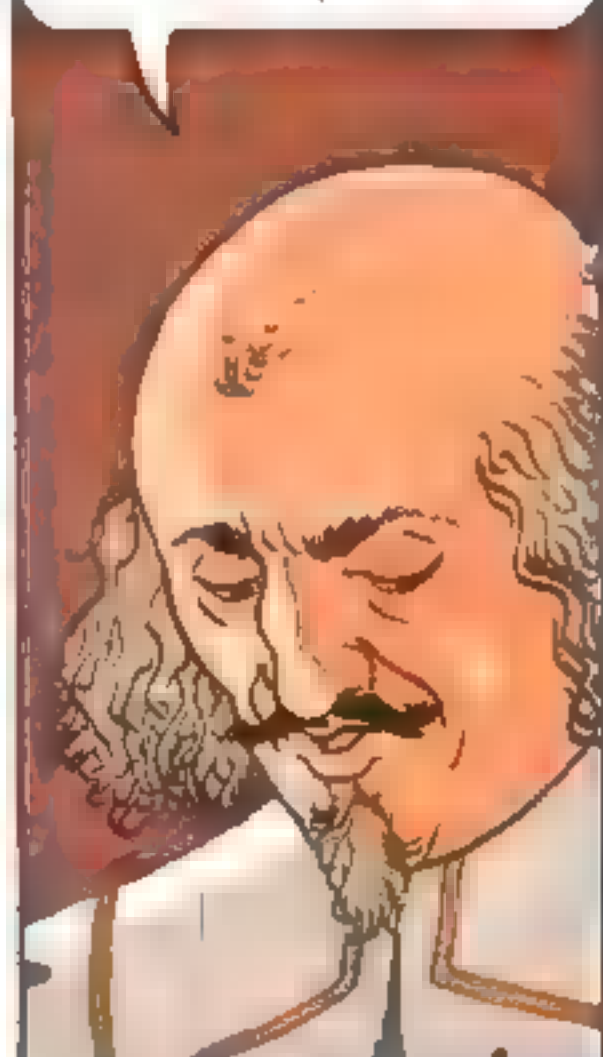
Eh bien, pour commencer
je confirme l'édit de Nantes
de mon père, et les deux
religions seront autorisées
conjointement partout où
elles étaient pratiquées
avant cette guerre...



Montpellier demeu-
rera aux mains des
consuls, sans
garnison royale.
Montauban et La
Rochelle pourront
conserver leurs
fortifications...
En revanche, Nîmes,
Castres, Uzès et
Millau devront accepter
d'en démolir la
moitié...



C'est un peu dur,
mais je ne discuterai
pas. Il nous restera
donc trois places de
sûreté pour nous
préservier de la
fureur des papistes...
Maintenant,
parlons de mes
intérêts privés...



Soubise et vous serez rétablis dans vos rangs et dignités ...

Merci. Et nous pourrions aussi retrouver nos pensions? C'est que cette révolte nous a coûté cher!



Mon trésor vous en dédommagera sitôt que nous aurons signé ces accords que la postérité appellera "Paix de Montpellier!"

Avec une petite augmentation, peut-être? ...



Ne poussez pas le bouchon trop loin, mon cousin ...

Et bien, topez-là, sire!



En vérité, Rohan, je ne me fais pas d'illusions sur la sincérité de vos regrets: vous n'acceptez cette paix que du bout des lèvres! ...

Je suis tenu à me plier à la loi du plus fort, sire! ...



Cette paix-là n'est qu'une comédie, Madame, et la fermentation dans les têtes se poursuit ...



La haine et le fanatisme sont toujours bien vivants dans les esprits, aussi forts qu'au temps de la Saint-Barthélemy ...



Tout cela est étayé par des couteaux, des épées et des pistolets! ...

Parlant d'épées, si nous reprenions nos leçons? ...



Vous voulez dire les vôtres, Baronne! A ces jeux-là, je reste le meilleur! ...

Oui, quand tu n'es pas abruti de boisson ...





Nous voici déjà
en novembre...
Le 19, sa majesté
est en Avignon...

Il tient conseil
avec le duc de Savoie,
auquel assiste
l'ambassadeur de
Venise...



Je suis assez tenté de
profiter du retour de la paix
civile pour montrer le bout de
mon nez en Valteline: cet étroit
défilé qui permet le passage
entre la Lombardie et le sud
Autrichien...



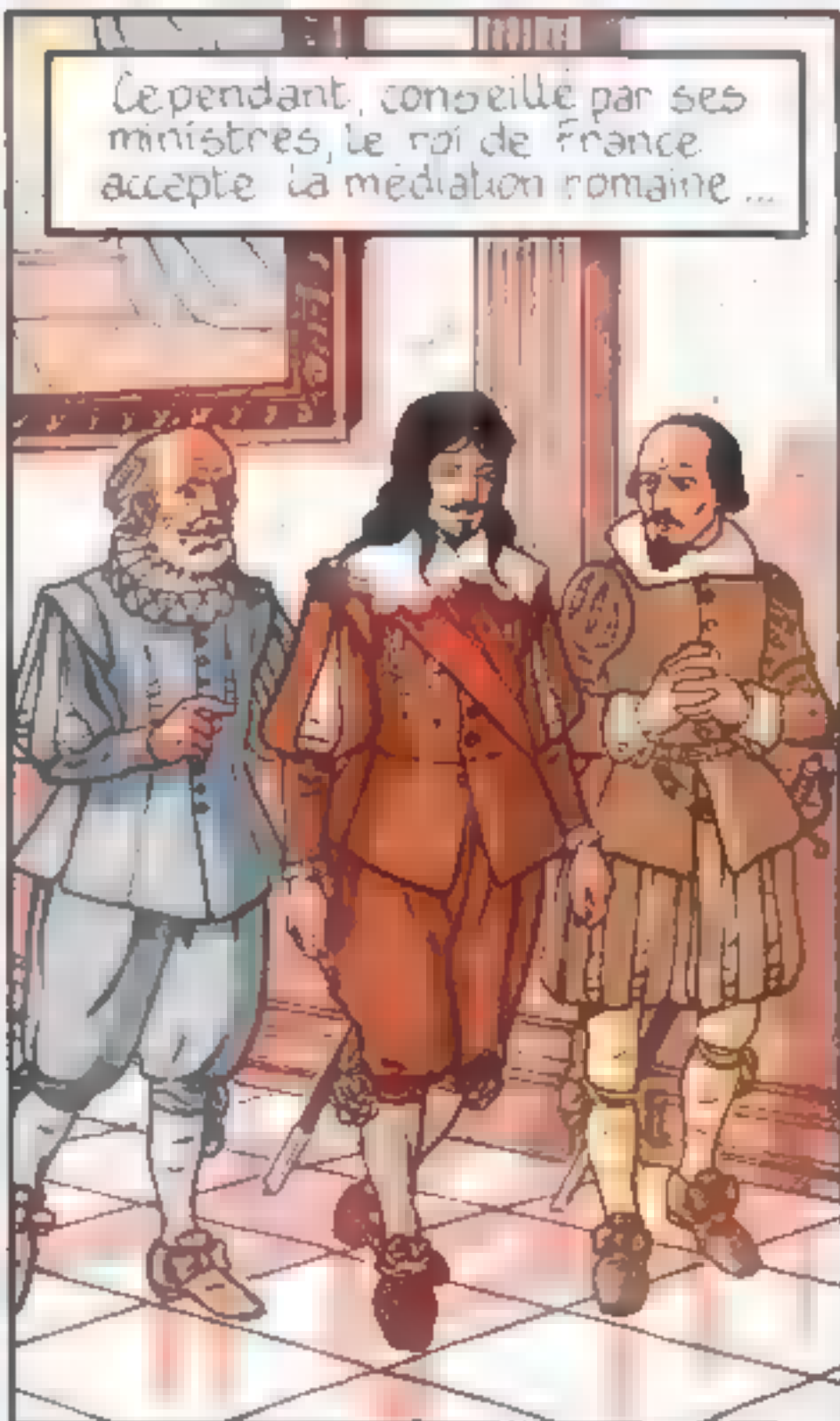
Il est toujours occupé
par les Espagnols en
dépit des accords du
traité de Madrid. Nos
forces réunies pourraient
les en chasser...



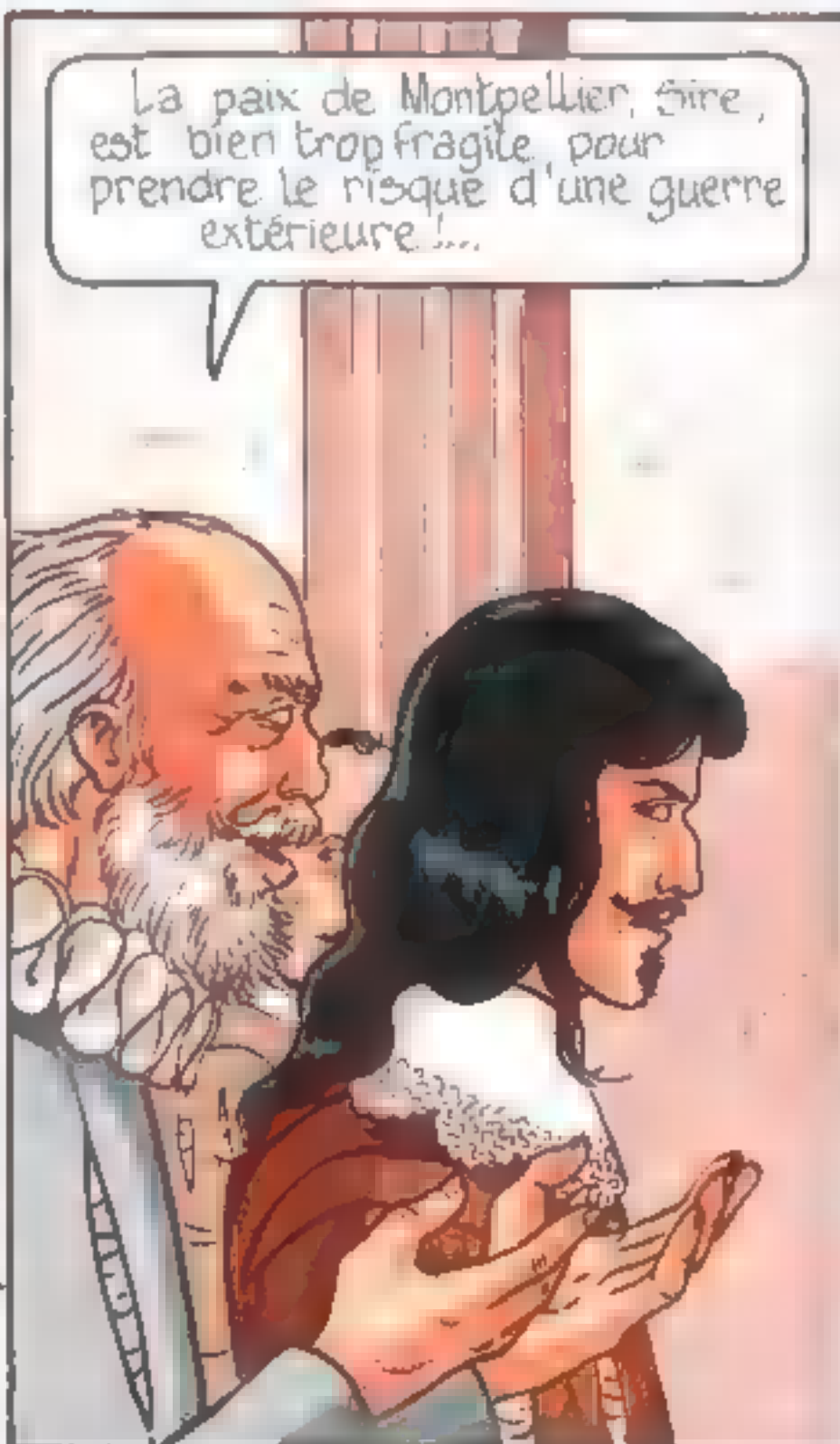
Mais le Pape ne veut pas d'un conflit
entre les puissances catholiques...
Il propose de faire occuper la
Valtelline par ses propres armées...



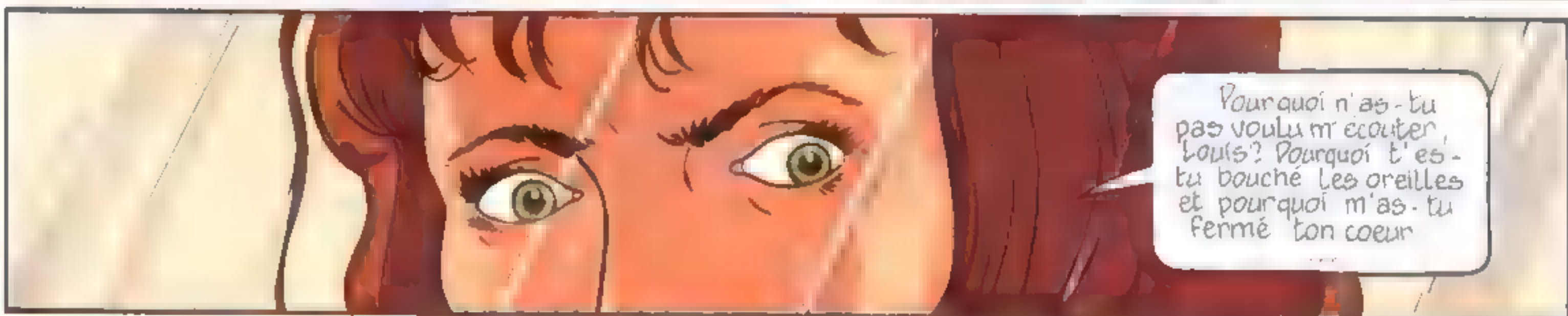
Ce n'est qu'un palliatif, et non des
meilleurs, en raison de la sympathie
du Saint-Siège pour Madrid et son
inquisition...



Pendant, conseillé par ses
ministres, le roi de France
accepte la médiation romaine...



La paix de Montpellier, sire,
est bien trop fragile pour
prendre le risque d'une guerre
extérieure...





Qui voudriez-vous d'autre ?
J'aimerais vous parler d'une
affaire essentielle ...

Je ne suis pas en
état de te recevoir, mais
tu peux me raconter à
travers la porte ...



Il s'agit de moi, Madame,
et de mon chagrin ...

Ouvrez - moi,
s'il vous plaît ! ...



Non, Germain, je regrette
mais c'est impossible ! ...

Il n'y a rien
d'impossible pour vous,
Baronne ...



Si vous le voulez,
vous pouvez me
pardonner tout
le mal que je vous
ai fait dans le
passé ...

Ouvrez-moi,
par pitié !
...



Laissez - moi
me coucher
auprès de
vous,
Madame !
...

N'insiste pas,
Germain. Je
suis fatiguée.
J'allais me
mettre au lit ...



Vous savez que je ne vous
toucherai jamais sans votre
permission. Vous n'avez pas
de raison d'avoir peur de moi ...

Je n'ai plus peur de toi,
Germain ... ni de personne !



Alors, qui vous interdit de
m'ouvrir, Baronne ?! Je serai
pour vous comme un bon
vieux toutou ...

Une autre fois peut-être.
Et maintenant, Laisse-moi,
Germain. C'est un ordre ! ...



Tu ne m'arracheras plus un
mot de la nuit. Et ne t'avise
pas de fracturer ma porte ! ...

Vous êtes
impitoyable,
Madame ! ...



Madame
La Baronne ?



Eeeek!
Eeek!



Nous voici en
Décembre ...

Le 6, Louis fait
son entrée dans
Lyon.
On remarque à
son côté sa
femme espagnole,
surnommée
"l'Autrichienne"...



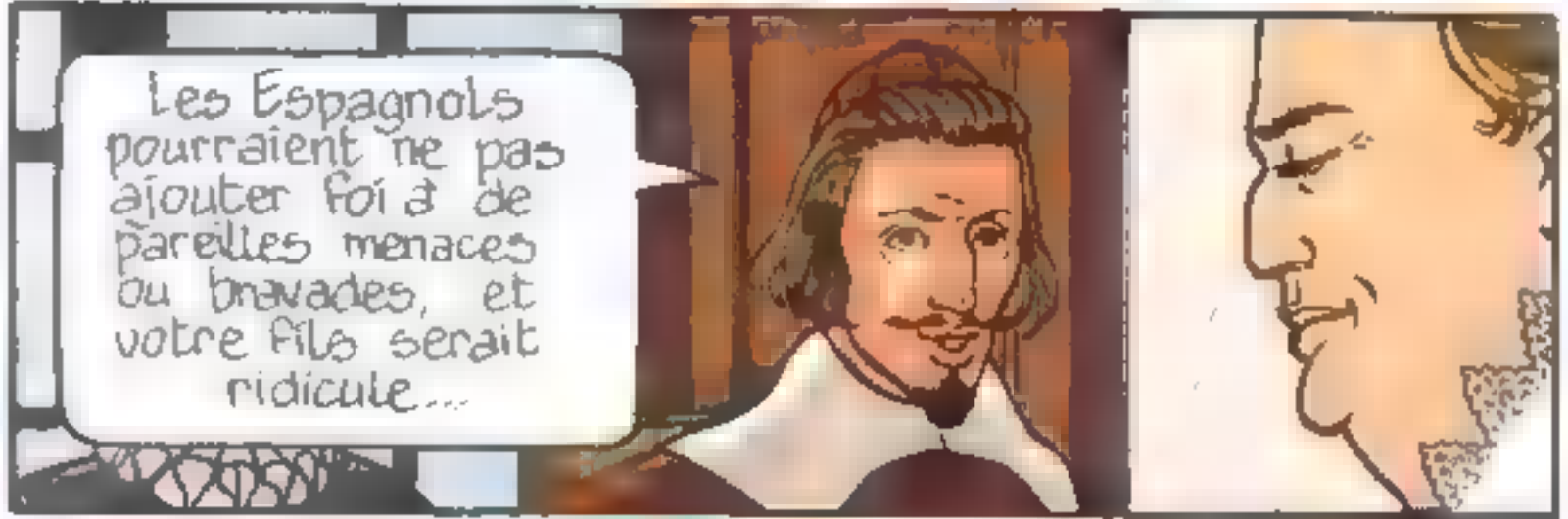
A Lyon, Louis
retrouve sa sœur
Christine, son
beau-frère le prince
de Piémont, et sa
mère Marie de
Medicis ...



Le chapeau de
cardinal de
Richelieu rend Marie
si heureuse que
ses rapports avec
son aîné sont
bons ...



Le Grand
Conseil décide
de former une
Ligue contre
l'Espagnol...
Richelieu
désapprouve...



Les Espagnols
pourraient ne pas
ajouter foi à de
pareilles menaces
ou bravades, et
votre fils serait
ridicule...



Eh bien,
ce ne serait
pas la
première
fois!...



Le 10 décembre, dans une église de Lyon, le roi confirme Richelieu en religion et lui remet officiellement la barrette...

Merci, Sire...



Pas de quoi !...

J'aimerais aussi vous proposer mes services...



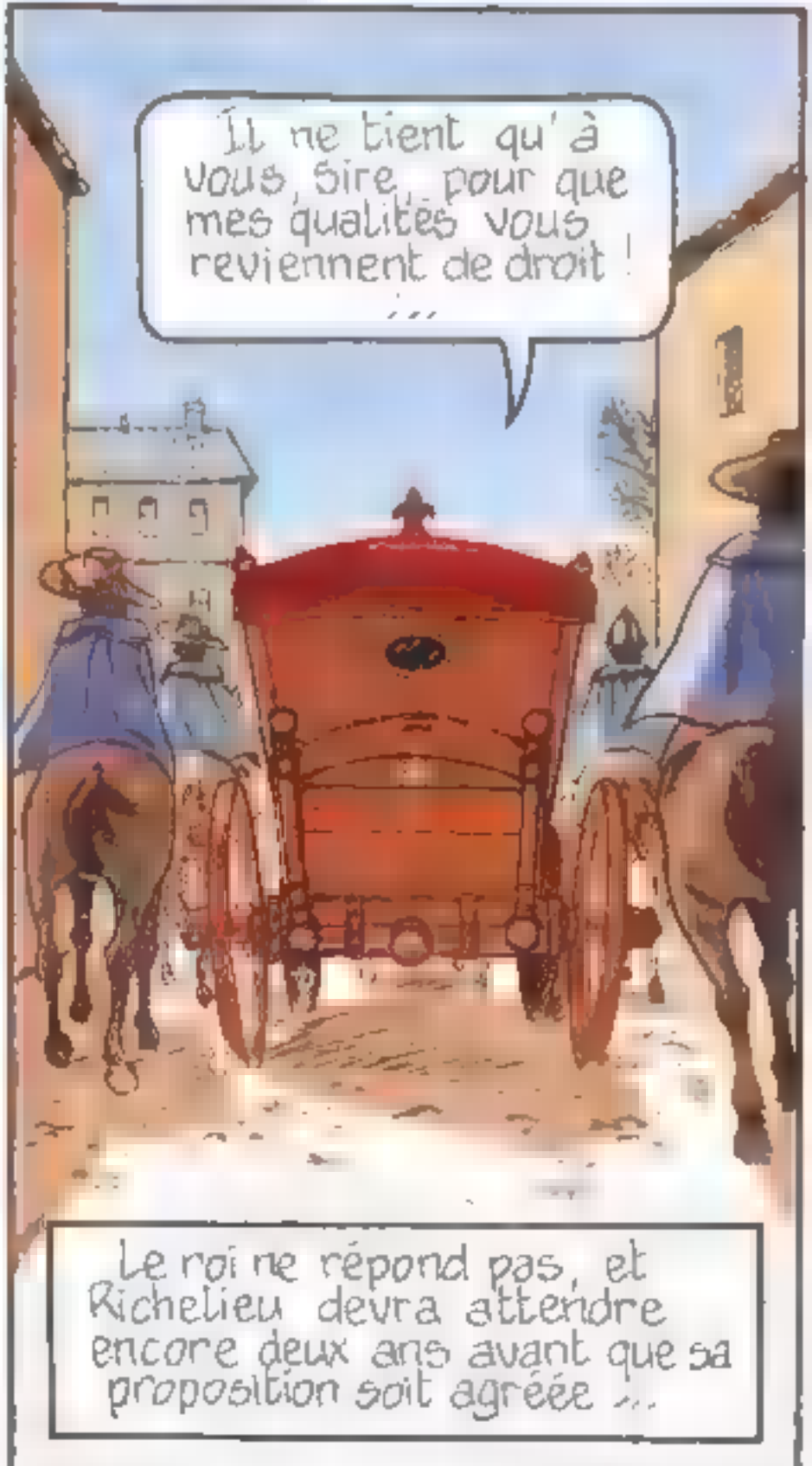
En tant qu'homme de Dieu?

Non, votre Majesté. Je sais que vous avez déjà un cardinal parmi votre conseil...



Au risque de vous sembler un peu immodeste, je crois avoir reçu quelques dispositions pour la diplomatie...

Je l'avais remarqué, "Monseigneur", ma mère en a bien profité...



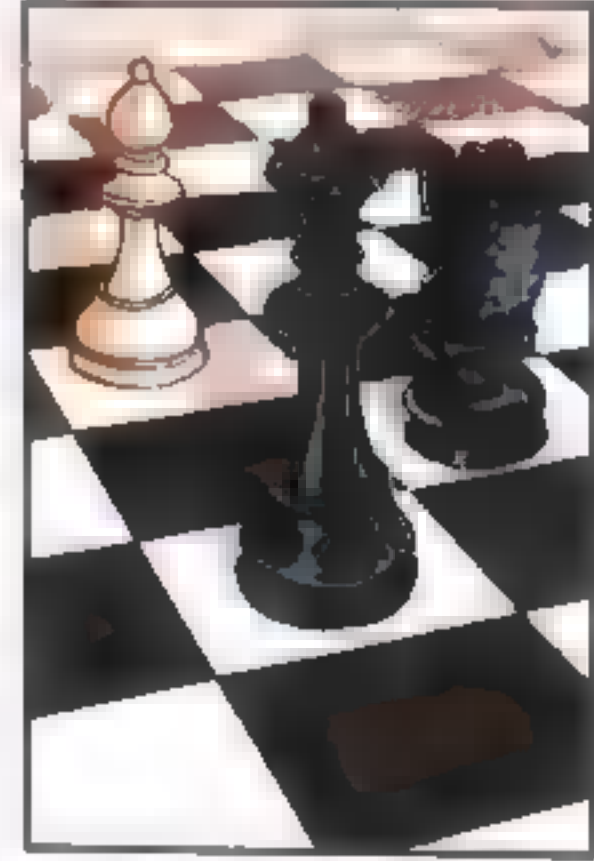
Il ne tient qu'à vous, Sire, pour que mes qualités vous reviennent de droit !

Le roi ne répond pas, et Richelieu devra attendre encore deux ans avant que sa proposition soit agréée...

Quant il aura su triompher des réticences du fils d'Henri III, le Cardinal écrira en se souvenant de ce temps gaspillé...

J'ai eu ce malheur que ceux qui ont pu beaucoup dans l'Etat m'en ont toujours voulu, non pour le mal que je leur eusse fait, mais pour le bien qu'on croit être en moi.

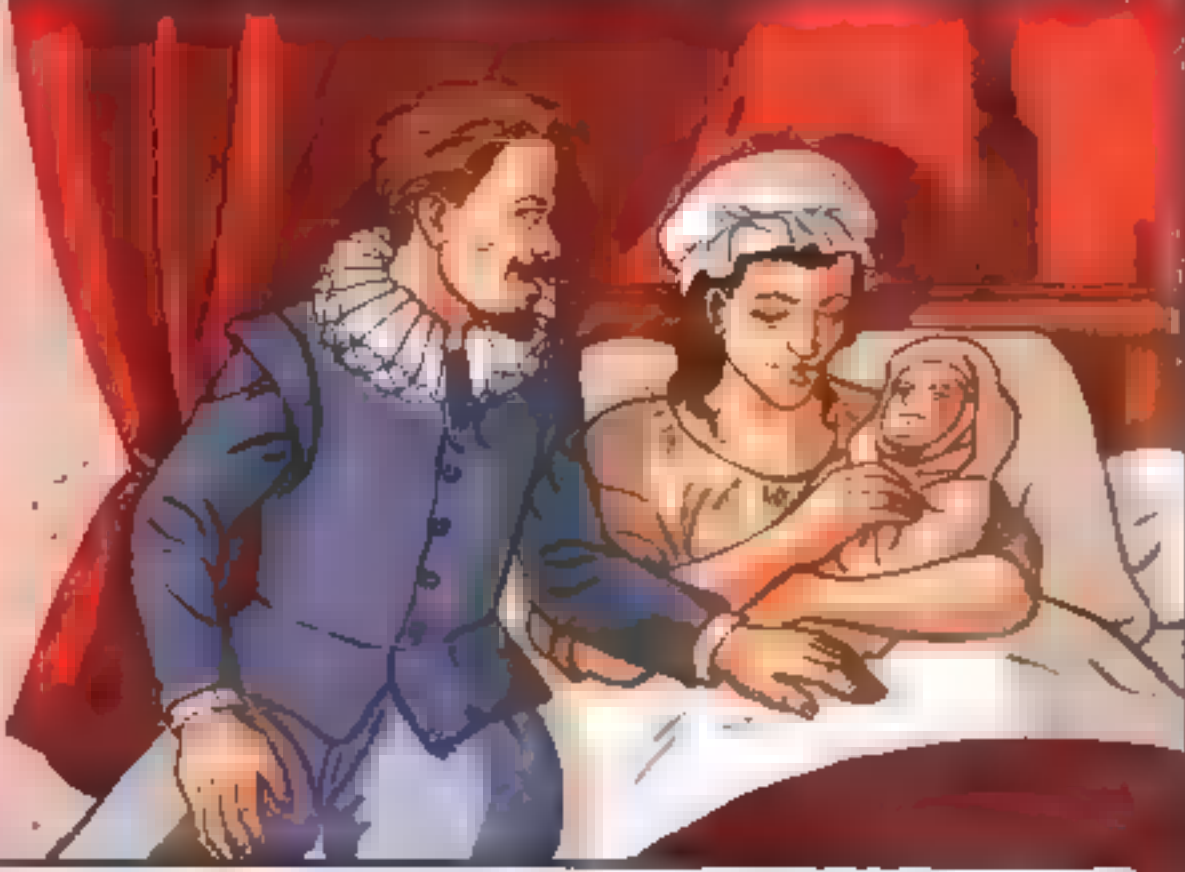
En réalité, Le roi s'irrite fort de voir que sa mère a un favori alors qu'elle n'avait cessé de lui reprocher son amitié pour Lignes.



Mais Marie veut de toutes ses forces que le cardinal prenne part aux affaires, car elle espère régner à travers lui, reconquérir la prépondérance qu'elle a perdue...

Ce n'est pas d'aujourd'hui que la vertu nuit à la fortune et les bonnes qualités tiennent lieu de crimes!

Le 9 de janvier de l'an 1623, une petite fille naît au foyer d'un couple du nom de Lenclos...

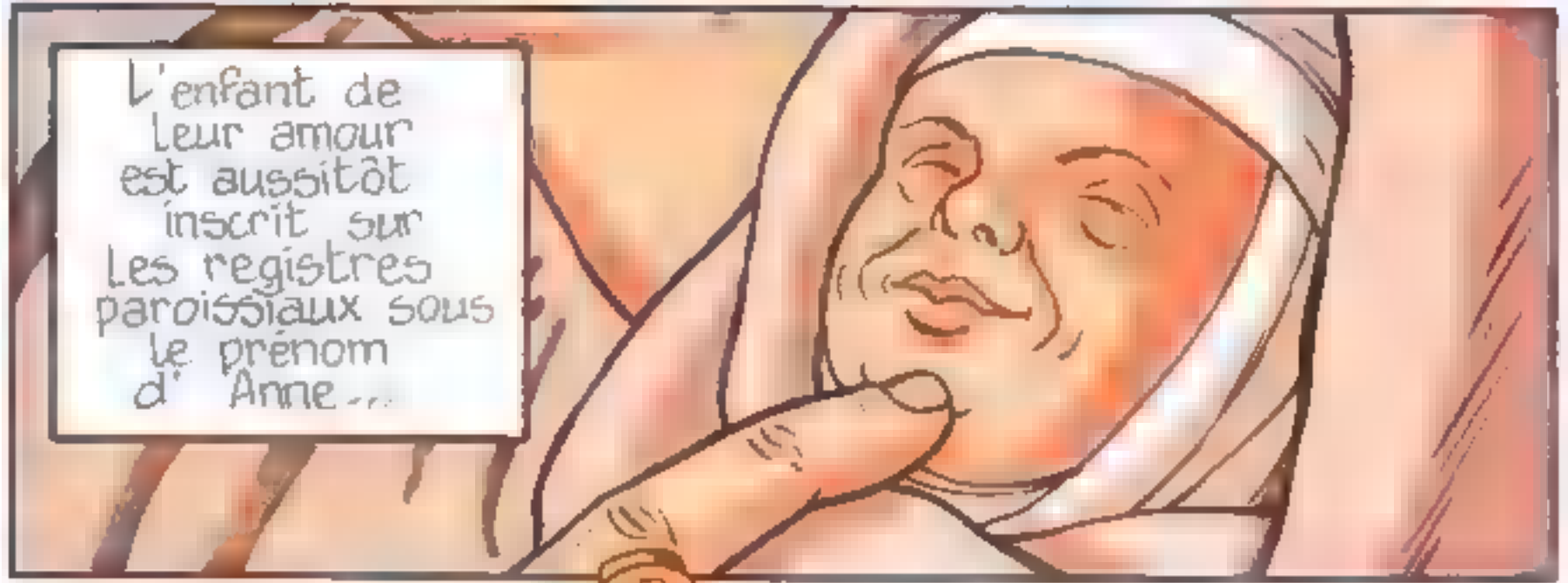


L'homme, Henri, est un petit soldat de fortune qui se dit philosophe. Il joue aussi du luth...

Sa femme, Marie-Barbe, est un peu putain pour boucler les fins de mois, mais le mari feint de ne pas s'en offusquer, étant lui-même très porté sur les Jupons...



L'enfant de leur amour est aussitôt inscrit sur les registres paroissiaux sous le prénom d'Anne...



Elle est, en quelque sorte, substituée à une première Anne, née en 1610, et disparue depuis à la suite d'une quelconque épidémie...

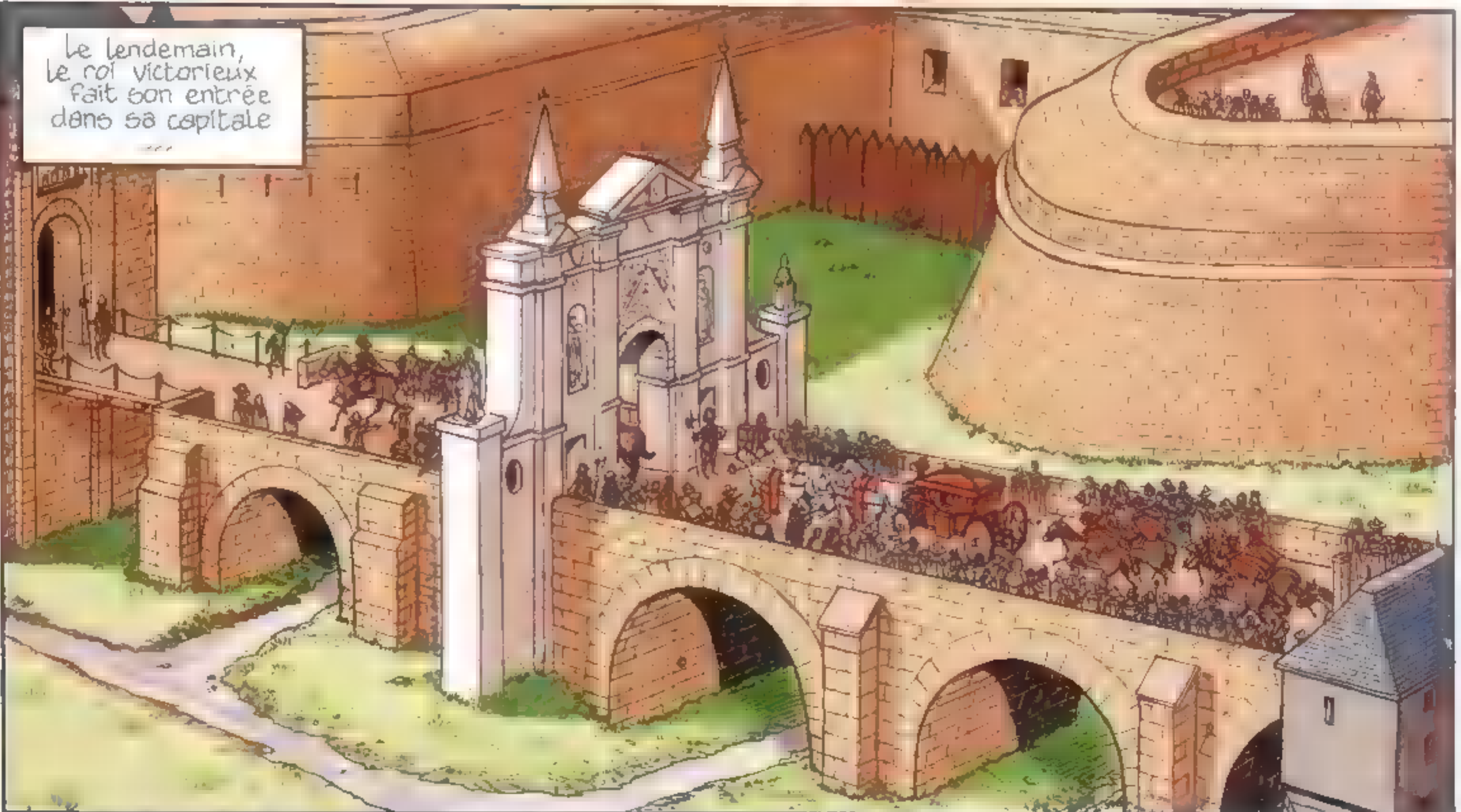
*Jacques Grégoire et de la
Marie d'Annon fille de Joseph
Anne de Lenclos née le 9 de Jan
fille de Marie-Barbe de la d'Annon
et du sieur Henri de Lenclos*



On verra que cette seconde Anne Lenclos disparaîtra à son tour de maladie en 1625 pour céder la place à notre Ninon, troisième et dernière du nom, en 1626^(*)...

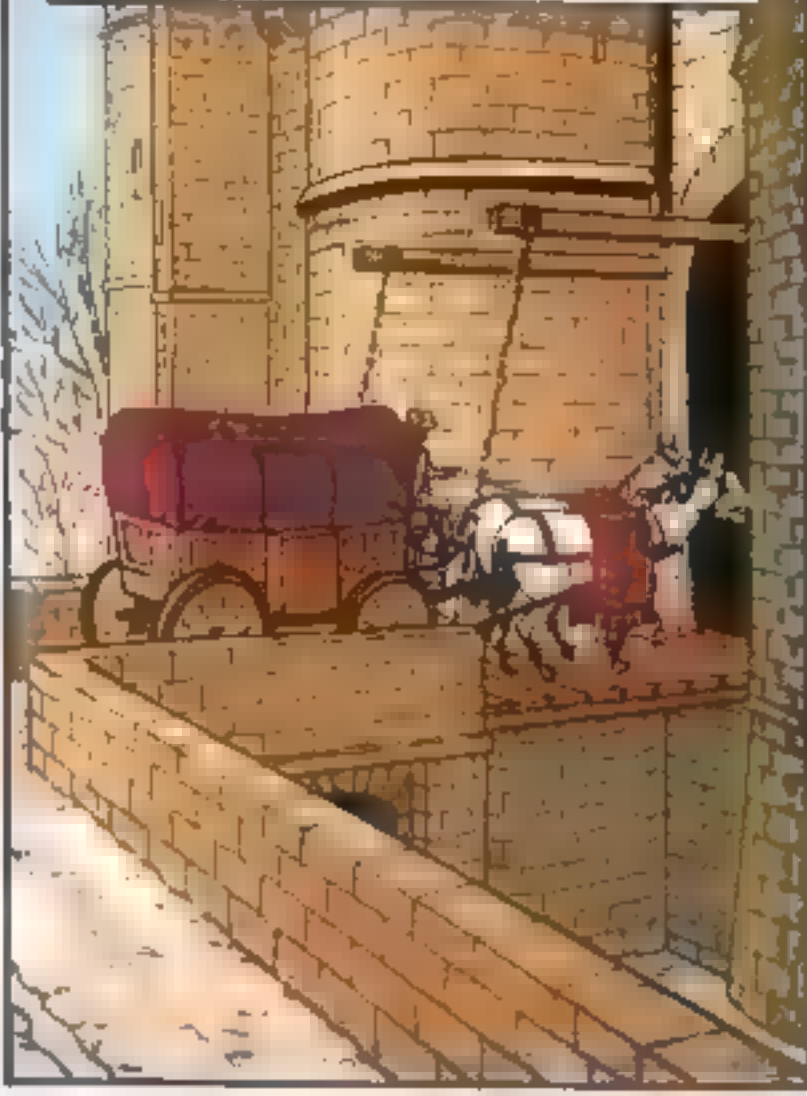
Mais n'anticipons pas!

Le lendemain, le roi victorieux fait son entrée dans sa capitale



(*) Lire Plume-aux-vents et Ninon secrète.

Le 18 voit l'arrivée de la "Florentine", mais plus modestement... Et Marie s'en va loger au Louvre.



Le 24 de janvier, il faut encore édicter des peines sévères contre la mendicité et le brigandage, que l'on ne pourra mettre à exécution...



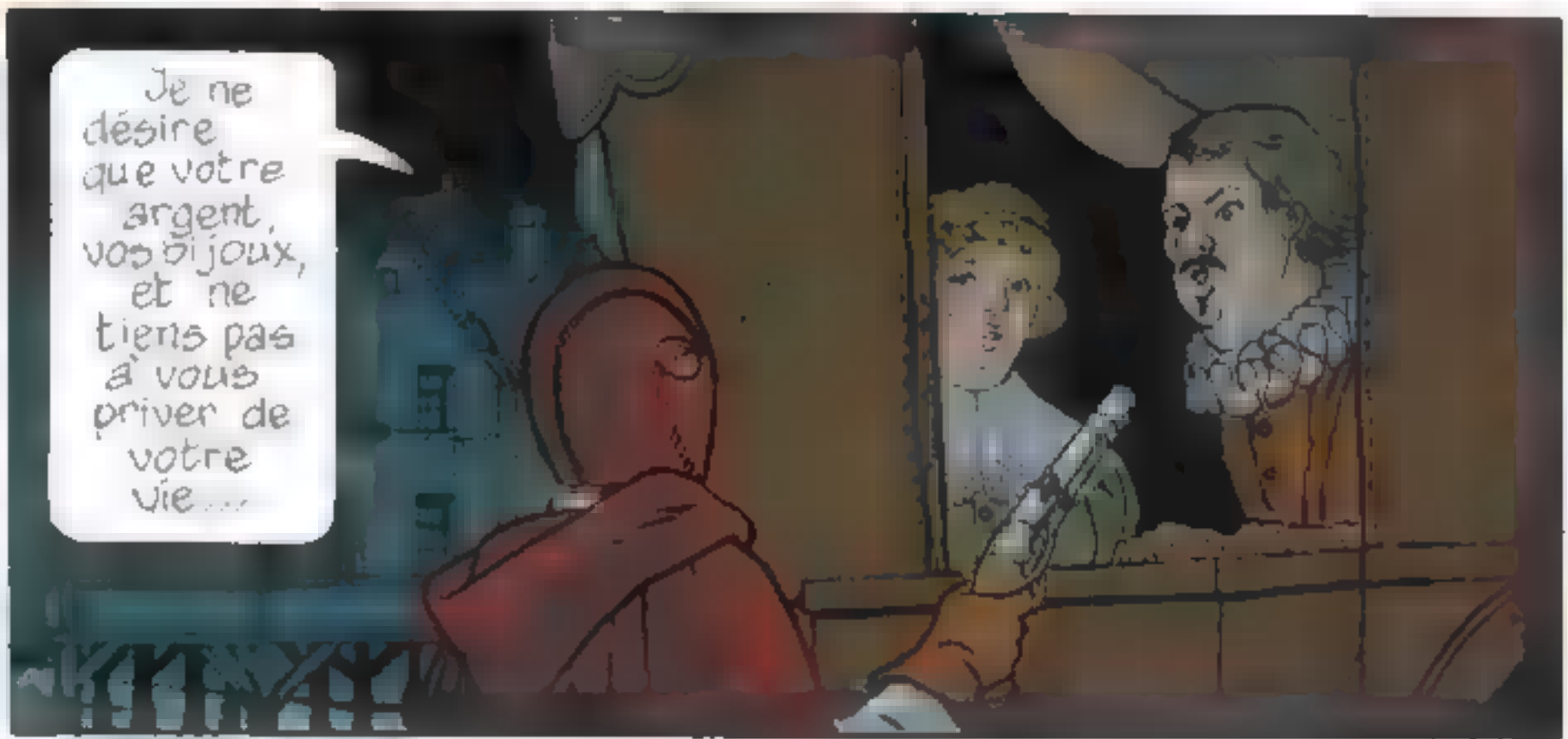
On commence à parler d'un curieux personnage tout vêtu de rouge et masqué, qui se serait fait le chevalier servant des pauvres gens...



Il n'hésiterait pas à arrêter n'importe quel grand seigneur dans leur bel équipage, pour les solliciter, les rappeler à leurs devoirs de charité...



Je ne désire que votre argent, vos bijoux, et ne tiens pas à vous priver de votre vie...



Vous ne l'emporterez pas au Paradis!

Non. Je ne me soucie que de rendre plus joyeux le séjour aux Enfers de quelques amis, dans le monde d'ici-bas!



Je vais aussi vous libérer de vos chevaux pour vous rappeler que vous possédez des jambes...



Quelques-uns de mes amis n'ont pas votre chance...



Le 21 Janvier, la congrégation des sœurs Visitandines s'installe dans un hôtel du faubourg Saint-Jacques...

Mais, Monsieur, ces chandeliers sont en or massif, incrustés de pierres...

... Ils nous ont été offerts par sa Sainteté! Ils valent une petite fortune!

Précisément, ma Mère, Ils nous permettront de nourrir plus de cent familles déshéritées...

Je vous laisse les cierges pour ne pas qu'on m'accuse de vous avoir laissées dans l'obscurité!

Dans le noble dessein de sauver de la misère quelques orphelines, le président au Parlement, Antoine Séguier, a acheté une maison particulière appelée "Le petit séjour d'Orléans" et qui faisait partie de l'ancienne demeure que les ducs d'Orléans possédaient jadis...

Le Roy, dans sa bonté et par lettres patentes du 31 Janvier, autorise cet établissement pour les jeunes filles orphelines nées à Paris, de légitime mariage et âgées de six à sept ans, afin d'y être élevées dans les bonnes moeurs et instruites des ouvrages grâce auxquels elles se trouveront propres, pour être, après cela, mises en apprentissage dans des maisons d'honneur ou de bonne réputation, et enfin, mariées convenablement...

Désirez-vous vraiment vivre ici, mes colombes, et accomplir le destin qu'on vous a tracé?

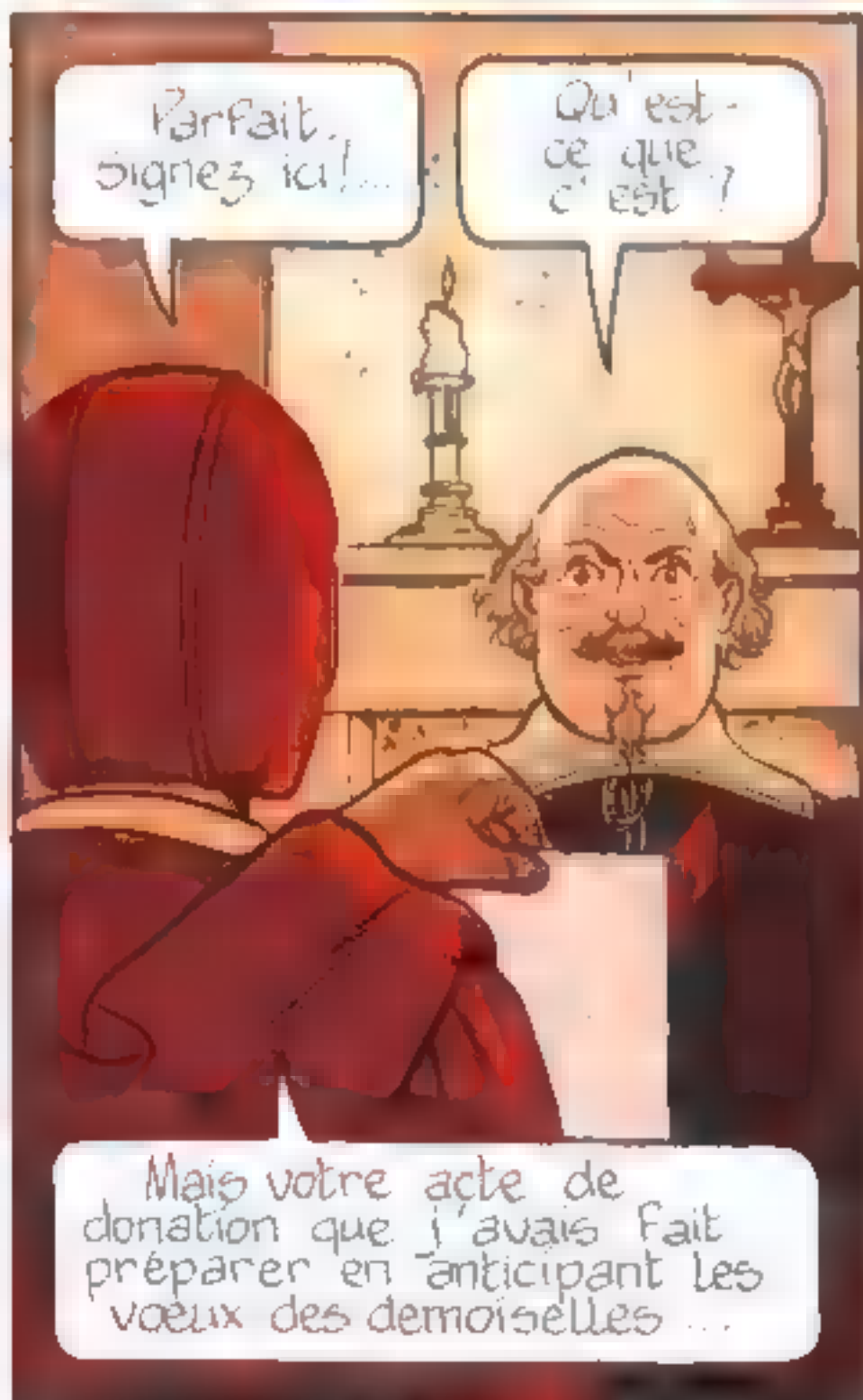
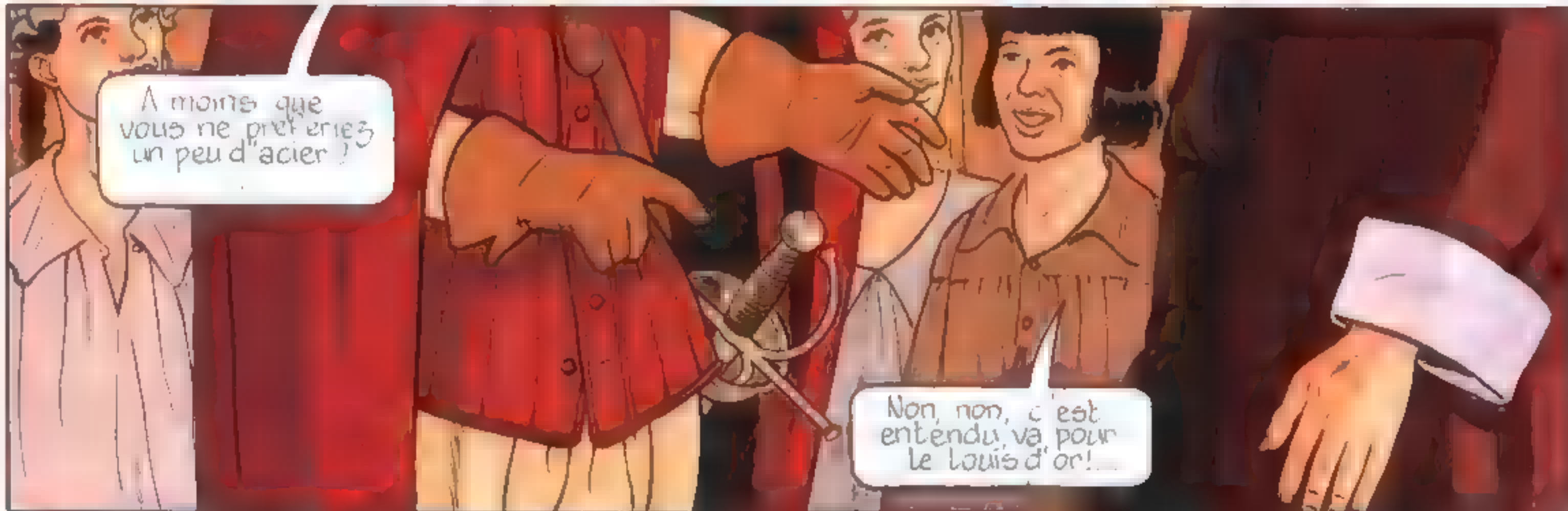
Oh, non! Cette maison-là est beaucoup trop triste!

Nous aimerions autant retourner dans la rue!

Au moins, il y a du soleil, et des oiseaux!

Vous aimez les oiseaux?

Et tous les animaux!





Qu'est-ce qu'un petit château de plus ou de moins pour vous, Monsieur Ségurier ?

Mais ces enfants ne pourront jamais entretenir un pareil domaine, qui demande plusieurs dizaines de valets...



Ces gens sont à moi, je les récupère! ...

J'ai dans mes relations de charmants compagnons qui se feront une joie de les remplacer...



... Et qui sauront aussi se charger de l'éducation des orphelines, mieux que grenouilles et crapauds de bénitier!...



Tous les bruits de ces méfaits courent dans les ruisseaux de la capitale...

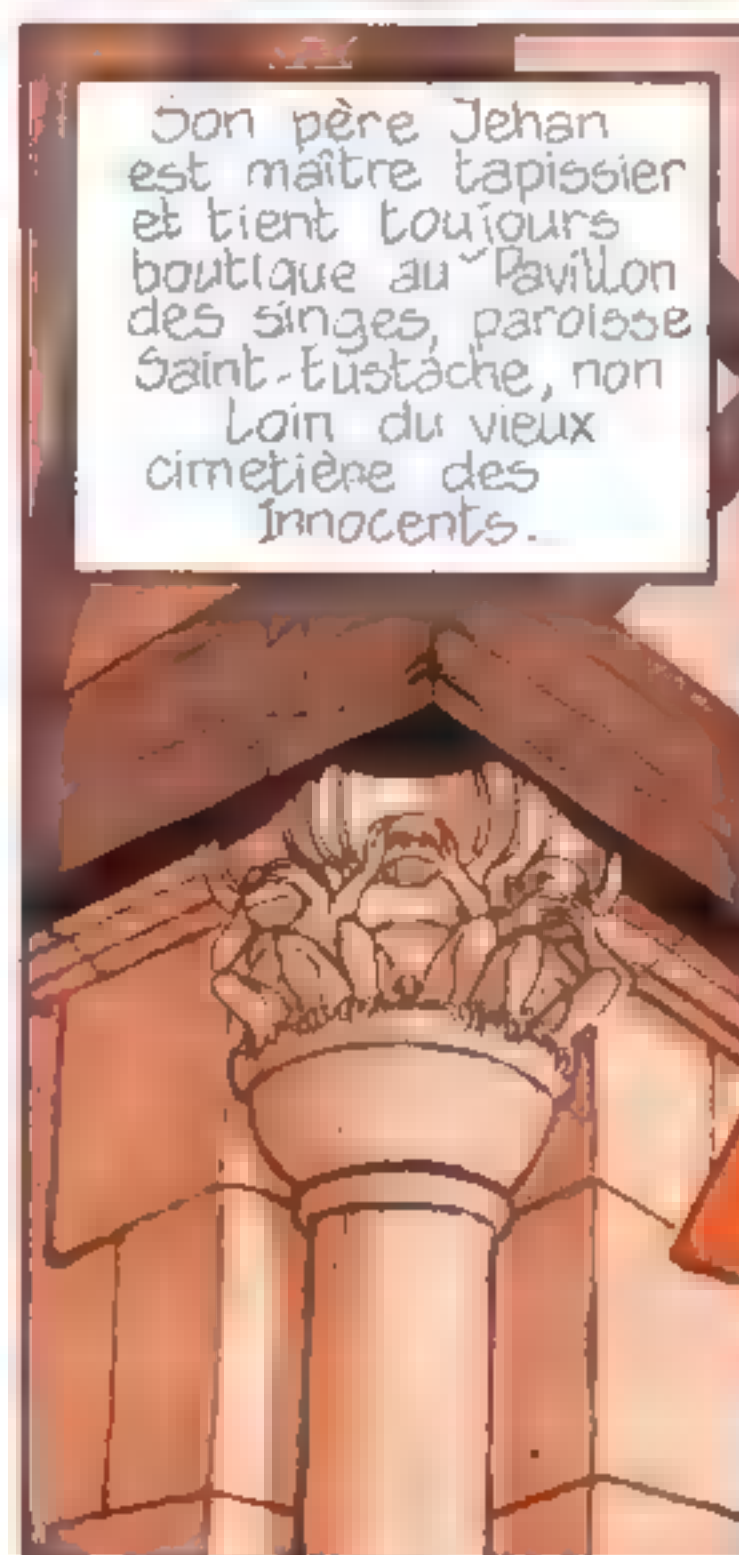
Ils font enrager la police du prévôt...



... Enchantent les gamins qui, on ne sait pourquoi, ont toujours eu un faible pour les soi-disant exploits des hors-la-loi...



À propos de gamin, Jean-Baptiste Poquelin vient de passer son premier anniversaire et commence à marcher...



Son père Jehan est maître tapissier et tient toujours boutique au Pavillon des singes, paroisse Saint-Eustache, non loin du vieux cimetière des Innocents...



Pour lui aussi le Masque rouge est à la mode, et l'on peut supposer, sans qu'il soit nécessaire d'être grand sorcier, que cela déterminera sa vocation...

Le bon Roy, se voulant justicier de ses peuples, ne peut pas tolérer cette concurrence...



Quelqu'un cherche à vous imiter, Monsieur, et nous serions en droit de nous demander d'où lui est venue cette source d'inspiration...

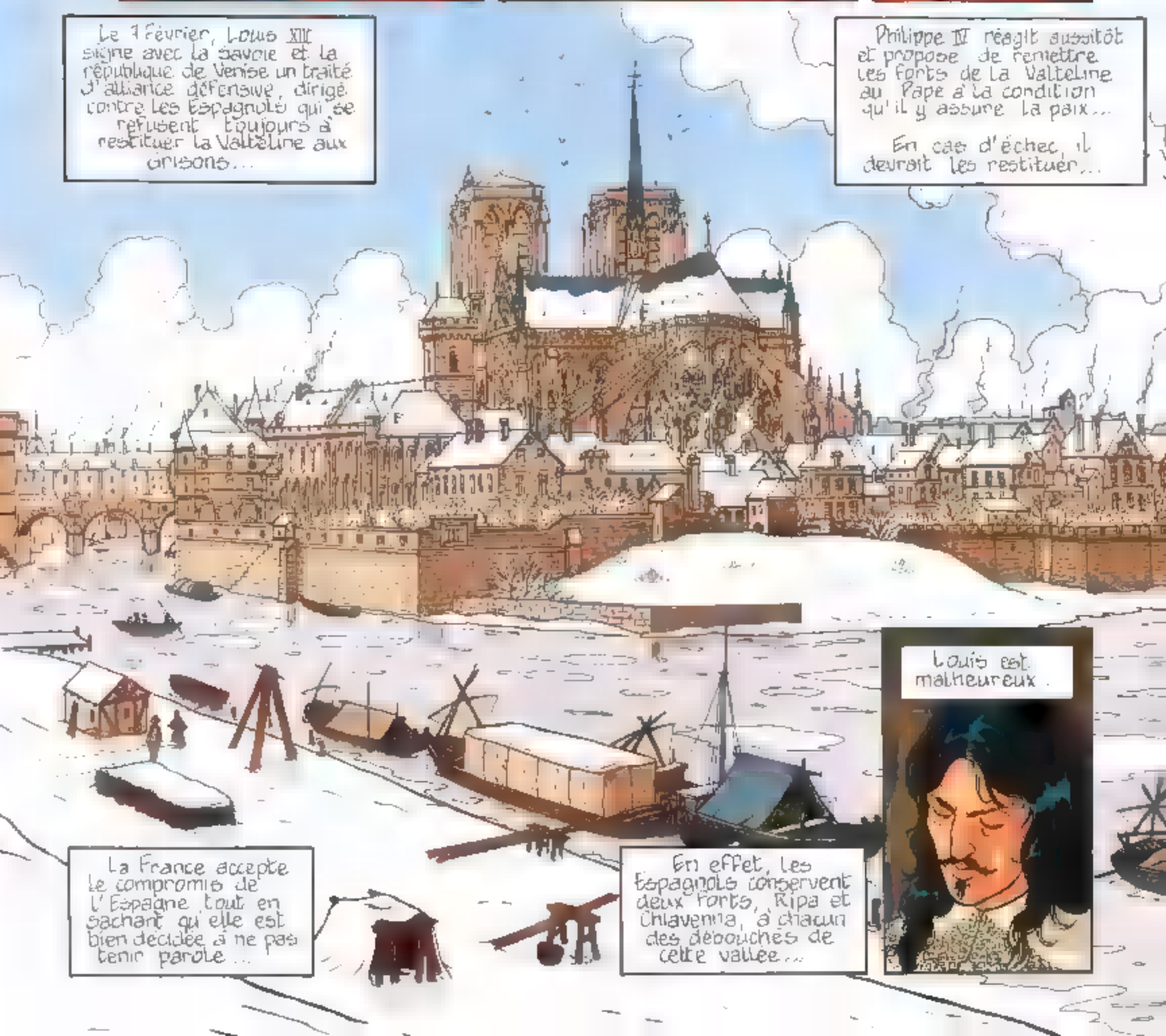


Vous aurait-il connu aussi, Monsieur, du temps de vos "vertes années"?



Le 7 février, Louis XIII signe avec la Savoie et la république de Venise un traité d'alliance défensive, dirigé contre les Espagnols qui se refusent toujours à restituer la Valteline aux Français...

Philippe III réagit aussitôt et propose de remettre les forts de la Valteline au Pape à la condition qu'il y assure la paix...
En cas d'échec, il devrait les restituer...



La France accepte le compromis de l'Espagne tout en sachant qu'elle est bien décidée à ne pas tenir parole...

En effet, les Espagnols conservent deux forts, Ripa et Chiavenna, à chacun des débouchés de cette vallée...

Louis est malheureux.



A la mi-février, la duchesse de Montbazon, veuve de Luynes, épouse en grande pompe le duc de Chevreuse...



Après les cérémonies, il y a un bal dans le château du Louvre, tandis qu'au dehors le carnaval bat son plein...



Permettez-moi, Duchesse, de vous présenter tous mes vœux de bonheur et de prospérité!



Vous m'avez reconnue!?

Comment faire autrement, Madame: cette araignée vous va comme un gant à travers la figure...

Et vous, qui êtes-vous?...



Pourquoi avez-vous choisi le déguisement de ce méchant brigand?...

Le rouge me va bien!



C'est du plus mauvais goût!...

Les goûts et les couleurs ne se discutent pas...



Eh bien! de quoi désirez-vous que nous parlions?... si toutefois nous avons des choses à nous dire...

Les centres d'intérêt ne manquent pas, Duchesse...





Il y a la pluie, le beau temps et les enfants...

Hein?... pourquoi les enfants? ...



Parce que les enfants sont des sujets charmants. Ce n'est pas votre avis?

Mais je n'ai pas d'enfant!...



Vous en aurez, Madame. Vous comprendrez peut-être mieux alors ce qu'est le supplice d'une mère qui a perdu le sien, que des inconnus ont arraché de son sein...



Vous ressentirez sa douleur et sa colère!

Pourquoi me racontez-vous tout cela, Monsieur?!...



Dans le louable souci de vous éclairer et de vous épargner de mauvaises surprises...

Si vous deviez un jour perdre votre bébé, il se pourrait que ce ne soit pas un hasard...



J'ai l'impression de connaître votre regard...

Votre voix trop grave me semble contrefaite!...



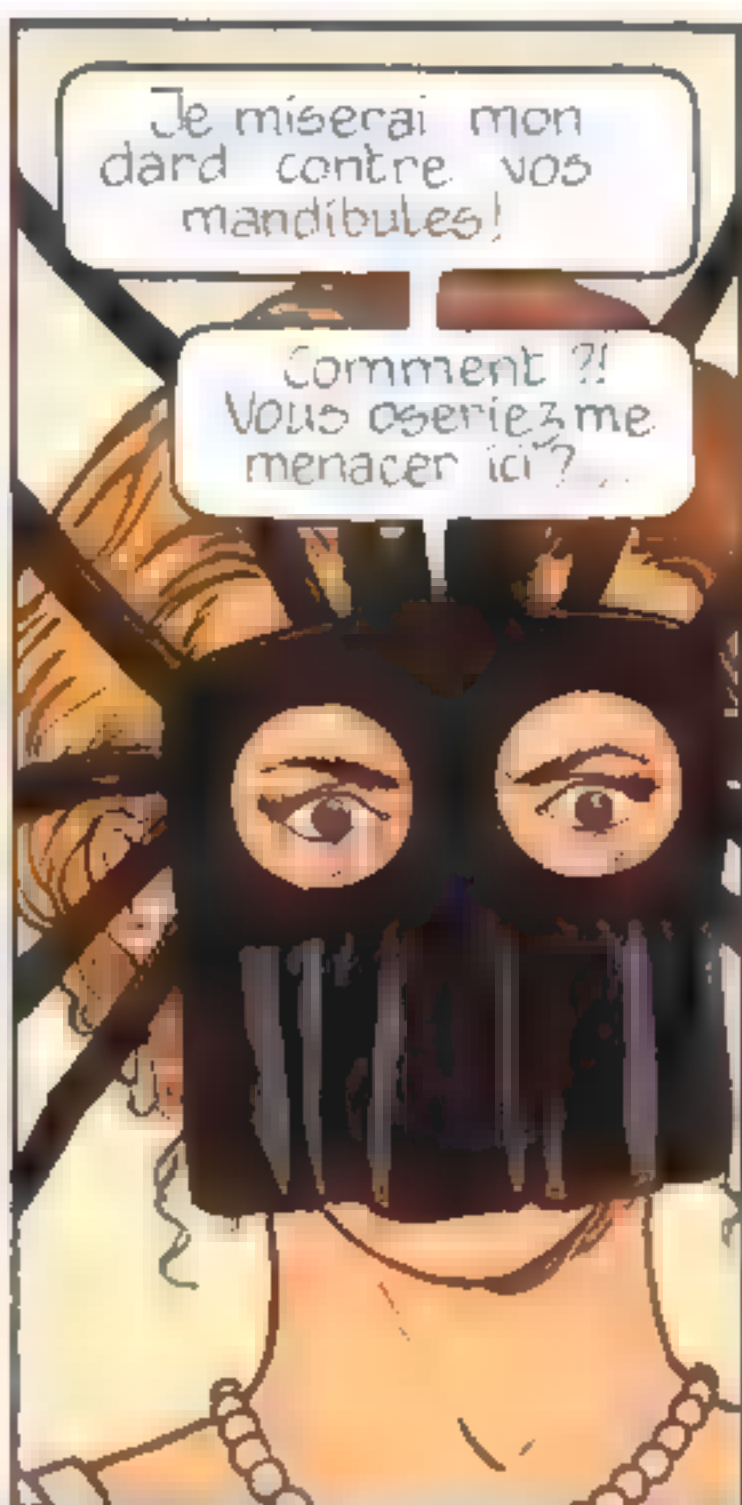
Nombre de mes amis le sont aussi, hélas! Ce n'est pas de leur faute...

Prenez garde, Monsieur... ou qui que vous soyez. Je suis une araignée de l'espèce qui mord!...



Mais moi, Duchesse, je ne suis pas une mouche ...

Je ne manque pas non plus d'un certain piquant ...



Je miserai mon dard contre vos mandibules!

Comment?! Vous oseriez me menacer ici? ...



Un ton plus bas, Madame. Je crois qu'on nous regarde ...

Et que m'importe de me faire remarquer!?



Je n'ai rien à cacher! ...

Vous le dites, Madame, mais c'est un mensonge!



Vous êtes ici chez moi, dans le château du Louvre, au milieu de mes gens ...

A votre tour, maintenant, de vous découvrir!



Je vous ordonne de montrer votre visage! ...

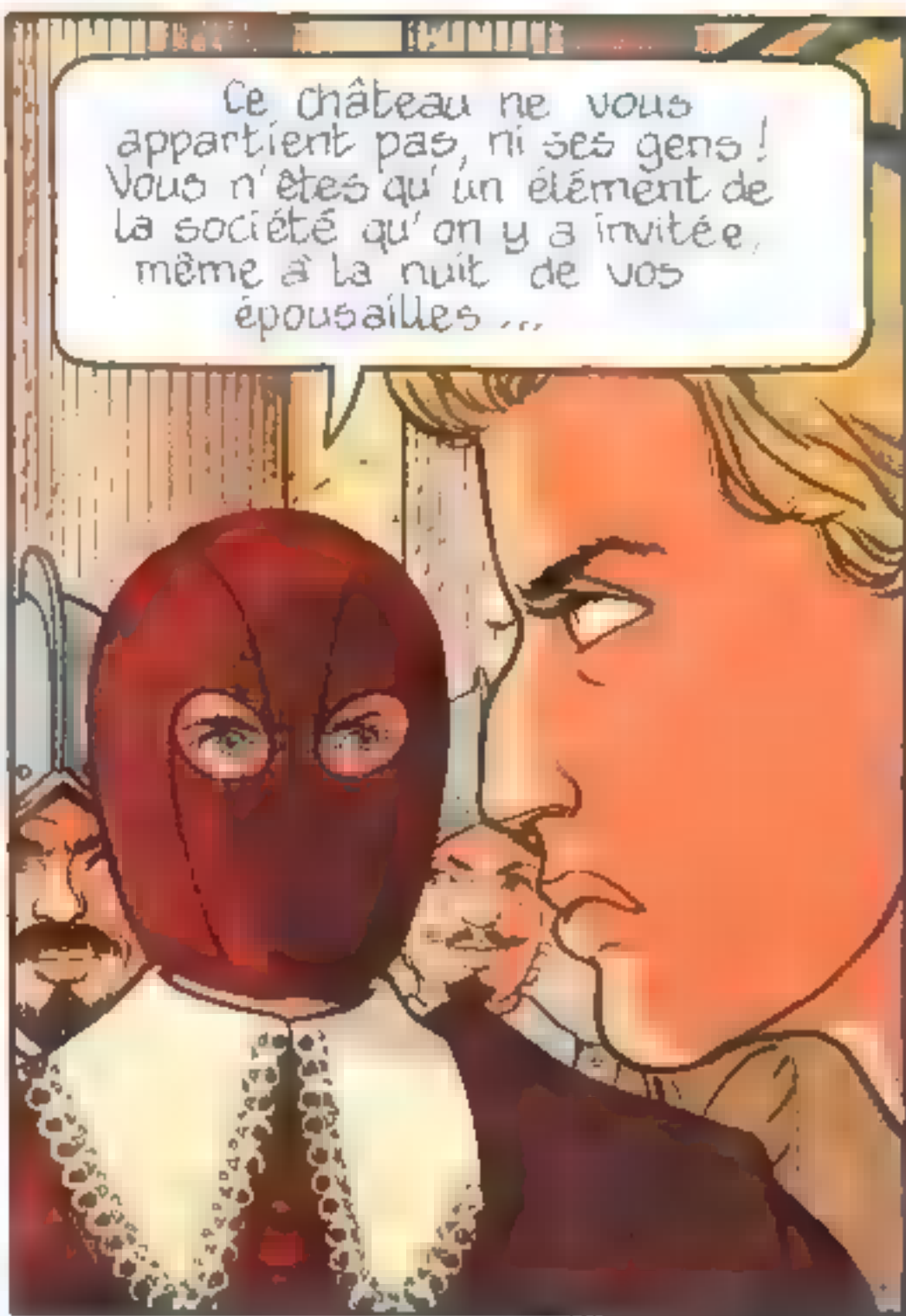
Si vous vous y refusez, je saurai bien ...



NON!



Veuillez me pardonner, Madame de Chevreuse, mais j'ai entendu la fin de votre envolée et je me vois obligé de vous corriger ...

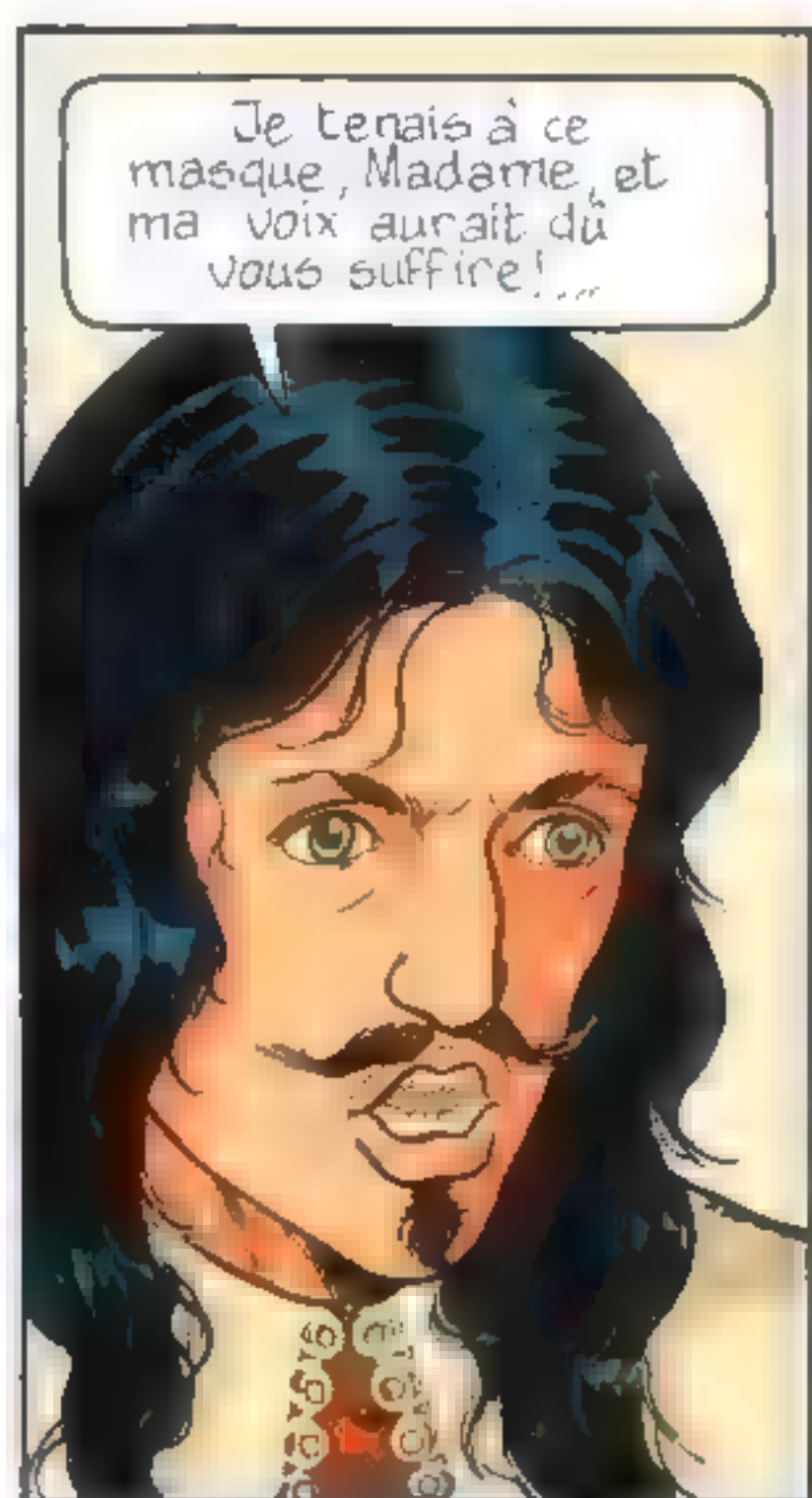


Ce château ne vous appartient pas, ni ses gens ! Vous n'êtes qu'un élément de la société qu'on y a invitée, même à la nuit de vos épousailles ...



Un second brigand rouge ! ? ...

Je suis le ROI, Duchesse, et vous en avez beaucoup d'avoir été obligé de me révéler ...



Je tenais à ce masque, Madame, et ma voix aurait dû vous suffire ! ...



Enfin ! Voici venue l'heure de vérité !

Oh ! pardonnez-moi, sire ! ...



Non, Monsieur. Il paraît que la vérité tue, et le sang ne coulera plus dans ma maison ! (*) ...

Mais, Votre majesté ...



Je vous en prie, veuillez conserver votre masque et tout votre mystère ! ...

Mais pourquoi ? ...



Eh bien, disons : pour l'amour de moi ...

C'est une raison qui, en d'autres temps, Monsieur, aurait pu m'encourager à vous obéir, mais je me suis donné d'autres obligations ...



Je sais : vous combattez pour un peu plus de justice dans mon royaume ...
Sachez que vos miséreux m'intéressent aussi, mais ils sont si nombreux et il y a tellement d'intérêts contraires qui poussent à les maintenir dans leur état ...

(*) : Allusion, peut-être, à la Saint-Barthelemy où le Louvre s'est changé en boucherie.



Par exemple, Monsieur!
Vous semblez oublier que
vous parlez au ROY! Vous
l'avez calomnié! C'est un
crime avéré de lèse-
Majesté! Il pourrait vous
faire pendre!...



Vous avez brisé la vie d'une femme,
Sire, et navré son petit. C'est un
péché mortel. Je pourrais vous
damner! ...



Mon masque et moi, nous
nous sentons désormais
dégagés envers vous de
toute forme d'affection et
de tout respect que ma
malheureuse amie vous
avait juré!



Votre Loi est
devenue notre
ennemi, Sire. Nous
n'aurons plus
affaire qu'à notre
conscience!



Où
étiez-vous,
baronne?



Un bal costumé,
quelques éclats
et beaucoup
de vulgarité...

Pensez-vous que vous puissiez
m'admirer un jour?

Vas en buvant
ainsi!...



Pourtant, on dit que
l'alcool conserve...

Je t'accorde le
point, Germain...



C'est trop
aimable!

Ami,
remplis mon
verre!



1789
15
-800 av J.C.
18

1916

1914

16

1 9 4 5

5

0



Masquerouge

La nuit du 13 au 14 janvier 1622, dans une auberge du faubourg Saint-Jacques, Ariane de Troïl donne vie à un garçon, bâtard du roi Louis XIII.

Mais à peine le nouveau né a-t-il poussé son premier cri que des hommes en armes viennent l'arracher à sa mère...

Après l'assassinat de son frère aîné, le suicide de son père et l'enlèvement de son enfant, Ariane s'apprête à porter de nouveau le fameux masque-rouge, bien décidée à retrouver son fils coûte que coûte. Si bien que cette naissance discrète devient vite une importante affaire d'État...

Armée de toute sa détermination, Ariane de Troïl devra s'aventurer au sein du peuple de l'ombre, le monde des exclus de la société. Elle devra se prêter à un jeu des plus étranges, un de ceux dont il faut bien du courage pour se sortir indemne...

La grande sarabande des *Sept Vies de l'Épervier*, suivie avec passion par des milliers de lecteurs, se poursuit avec toujours plus de panache dans ce dernier tome de *Masquerouge*.



COLLECTION VÉCU

73.7878.9



9 782723 433235
2-7234-3323-4

